

Prochain grand raout: La Journée des Grandes Cultures Bio Page 4

Rumex: Tuer les racines avec de l'eau chaude sous pression Page 10

Drosophile du cerisier: Piégeages meilleurs que les insecticides Page 12





Saisis ta chance. Deviens agriculteur bio.

De plus en plus de consommatrices et de consommateurs mangent des produits bio. La demande augmente d'année en année. Et ça n'est pas prêt de s'arrêter. Profites-en maintenant et produis ce que les Suisses aiment de plus en plus. Et qui en plus te rapporte davantage.* **Toutes les informations de première main lors de la 2^{ème} Journée suisse des Grandes Cultures Bio qui se déroulera le 12 juin 2013 au centre de formation agricole Agrilogie Grange-Verney à Moudon VD.**



* Par exemple, le blé Bourgeon a été payé aux producteurs Fr. 106/100kg en 2012. Pour en savoir plus sur le marché bio: www.bioactualites.ch.

Bienvenue à la 2^{ème} Journée suisse des Grandes Cultures Bio

L'agriculture biologique a bénéficié d'un grand développement ces dernières années et les familles paysannes Bio jouissent d'une production saine, durable et économiquement attractive.

Suite à la première édition de 2012, nous avons le plaisir de vous inviter à la deu-

xième Journée suisse des Grandes Cultures Bio. Cet événement est une bonne occasion pour tous les agriculteurs intéressés de s'informer sur de nouvelles techniques.

Cette manifestation vous permettra également de découvrir de nouvelles va-

riétés, mais aussi de voir des cultures associées et de profiter d'une présentation sur les oléagineux et sur le désherbage mécanique. Un parcours à travers les essais permettra aux agriculteurs de bénéficier des connaissances techniques des conseillers agricoles, de visiter les tentes des exposants, de découvrir les thèmes forts de la production et de profiter de démonstrations sur la destruction des engrais verts et sur le sarclage du maïs.

Les partenaires du monde bio présents sur les nombreux stands proposés pourront répondre à vos questions concernant la production, la politique ou encore voir l'évolution des marchés.

Cette manifestation est une occasion pour tous les producteurs – bio et conventionnels – de se confronter aux nouvelles techniques durables et peut-être de trouver des solutions pour leur propre ferme, ce qui permettrait de combler le manque de produits biologiques suisses comme les céréales et les oléagineux. Ce numéro du bioactualités vous fournit toute une série d'informations à ce sujet, et vous trouverez tout le reste sur le site internet www.grandes-cultures-bio.ch.

En remerciant tous ceux qui collaborent à la réussite de cet événement, je vous souhaite une journée riche en informations, en contacts humains ainsi qu'une bonne saison de production.

Lisa Pagani

Lisa Pagani,
Présidente du Comité d'organisation
de la Journée suisse
des Grandes Cultures Bio

bioactualités



4



12



18



20

PRODUCTION

4 La Journée suisse des Grandes Cultures Bio

Le prochain grand rendez-vous à ne pas manquer est cette 2^{ème} Journée suisse des Grandes Cultures Bio qui se déroulera le 12 juin sur le site du centre Agrilogie de Grange-Verney à Moudon VD.

10 Maîtriser le rumex en bio

Des chercheurs d'Agroscope travaillent actuellement sur de nouvelles approches pour la lutte contre le rumex – par exemple avec de l'eau chaude sous pression.

12 Protéger les fruits à noyau et les baies

Cette année, la drosophile du cerisier pourrait causer pour la première fois des dégâts importants. Pour éviter ça, le FiBL recommande les piègeages massifs avec des pièges au vinaigre de pomme.

POLITIQUE

14 Pour la production ou pour l'écologie?

Le président de l'USP Markus Ritter explique où la politique agricole suisse a le plus besoin de s'améliorer.

MARCHÉ ET CONSOMMATION

18 Bien annoncer les événements

Un événement peut compter sur les visiteurs escomptés si la publicité sait mettre en avant son caractère propre.

BIO SUISSE

20 Assemblée des délégués

22 Biodiversité

23 Du nouveau sur Web2Print

RUBRIQUES

16 Conseils

17 Impressum

24 Brèves

26 Agenda

27 Petites annonces

Photo de couverture: Un tracteur semant un champ bio: Les grandes cultures labellisées sont pleines d'avenir.

Photo: Thomas Alföldi

Tous à la 2^{ème} Journée des Grandes Cultures Bio!

La 2^{ème} Journée suisse des Grandes Cultures Bio propose aux praticiens beaucoup de choses à voir: La palette va des plus récentes variétés de blé à de superbes démonstrations de machines en passant par les oléagineux, le maïs et les cultures associées.

Après que la 1^{ère} Journée suisse des Grandes Cultures Bio ait attiré en 2012 au Strickhof ZH plus de 500 visiteurs, les organisateurs ont voulu poursuivre sur cette lancée en organisant une deuxième journée du même genre en Suisse romande. La 2^{ème} Journée suisse des Grandes Cultures Bio se déroulera donc le mercredi 12 juin 2013 au Centre de formation agricole Agrilogie Grange-Verney à Moudon VD.

Répartis en plusieurs postes d'information, des experts de la vulgarisation et de la recherche transmettront de précieuses informations sur les grandes cultures bio (voir le programme ci-contre et les pages suivantes).

Le Canton de Vaud s'engage

Les organisateurs de la première édition – Bio Suisse, le FiBL et Sativa – ont trouvé d'autres partenaires pour la 2^{ème} Journée suisse des Grandes Cultures Bio: En tant qu'hôte et coorganisateur, le centre de

formation agricole du canton de Vaud, le Centre Agrilogie de Grange-Verney à Moudon, met d'importantes ressources à disposition du projet. Et l'organisation vaudoise de vulgarisation agricole ProConseil joue elle aussi un rôle prépondérant puisque la présidence du comité d'organisation est assumée par la conseil-

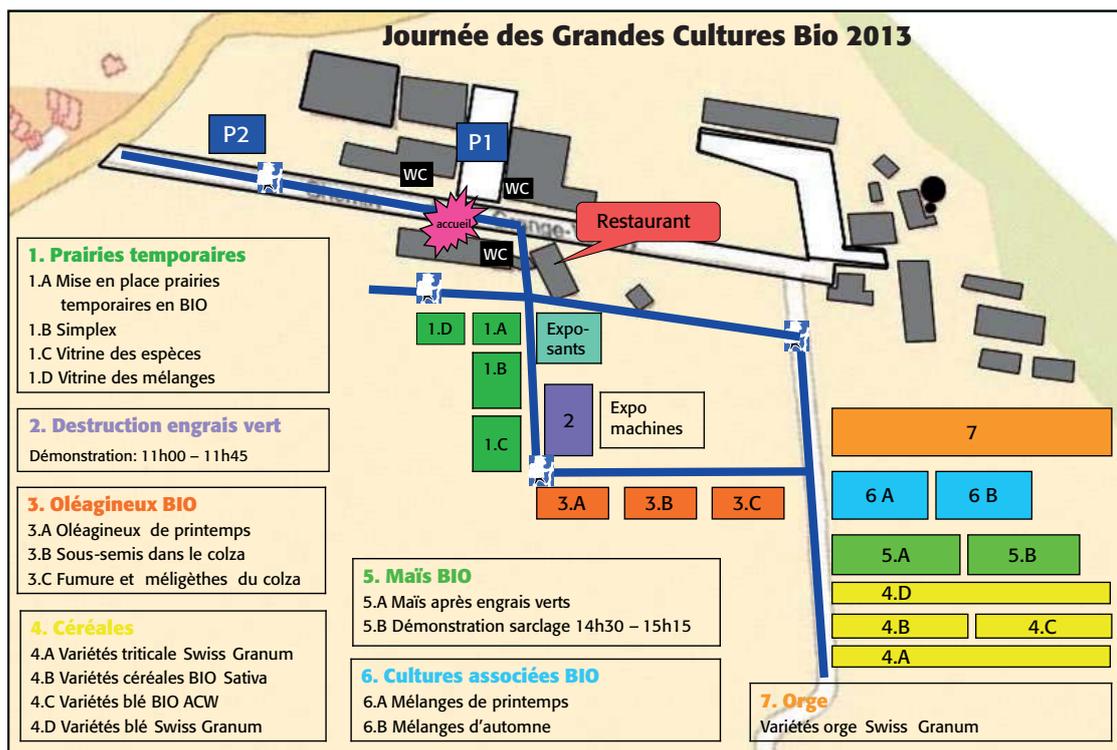
lère bio Lisa Pagani. On notera aussi le soutien concret et l'engagement au sein de ce comité des stations de recherches Agroscope, de la centrale de vulgarisation Agridea et de la coopérative bio Provana.

Pour en savoir plus:
www.grandes-cultures-bio.ch.

Stephan Jaun

Programme de la 2^{ème} Journée suisse des Grandes Cultures Bio

Date: Mercredi 12 juin 2013	11:50	Allocution et apéritif
Lieu: Centre de formation agricole Agrilogie Grange-Verney à Moudon VD	12:00	Repas
Programme: Postes d'informations, tente de fête, exposants, démonstrations de machines	13:30	Reprise des postes
	14:30	Démonstration sarclage du maïs
	16:00	Fermeture des postes et fin
09:00		Poste 1 Mise en place de prairies temporaires
09:00		Poste 2 Destruction d'engrais verts
11:00		Poste 3 Colza
11:45		Poste 4 Céréales
		Poste 5 Maïs
		Poste 6 Cultures associées
		Poste 7 Essais Orge PER



Les organisateurs de la 2^{ème} Journée suisse des Grandes Cultures Bio espèrent avoir encore plus de succès qu'en 2012 au Strickhof ZH pour la première édition.

Sélection céréalière – de la pré-sélection à la pizza

Il faut du temps et une grande variété de gènes pour sélectionner une nouvelle variété de céréale.

Toute nouvelle variété commence par le croisement de deux plantes dont les caractéristiques de qualité, de rendement et de tolérance aux maladies doivent se compléter. Il faut pour cela une variation génétique dont le repérage ciblé se nomme la pré-sélection. Ce processus, qui consiste à rechercher dans le monde entier des obtentions possédant les caractéristiques que le sélectionneur veut introduire dans son matériel de base, prend beaucoup de temps et dure en général six à huit ans. L'adéquation des nouvelles lignées doit en effet constamment être révérifiée.

Le pool de biodiversité entretenu de cette manière permet aussi aux sélectionneurs de réagir rapidement aux changements de l'environnement, dont un exemple est l'épidémie européenne de rouille jaune qui a démarré en grand en automne 2012 après dix ans de pause.

Nouveautés dans les céréales

Malgré la longueur des cycles de sélection, la sélection bio sera aussi présente à la Journée des Grandes Cultures Bio avec de nouvelles variétés. La variété de blé Pizza (AISC.3) se distingue par un bon rendement, un fort poids à l'hectolitre, une bonne qualité protéique, une haute teneur en gluten humide et une extraordinairement bonne stabilité de la pâte qui vient de la capacité d'absorption de l'eau et de l'aptitude au pétrissage. La stabilité de la pâte est particulièrement importante pour les boulangeries industrielles qui utilisent la technologie des pousses froides. La fabrication de la pâte à pizza en fait partie puisque la pâte pétrie le matin doit encore être souple le soir.

Une autre candidate intéressante, qui a été annoncée en automne 2012 pour l'étude variétale officielle, est ARIST.3991 – une variété qui possède un très haut potentiel de rendement, un fort poids à l'hectolitre et de bonnes teneurs en gluten humide. Ces deux variétés seront présentées parmi d'autres au poste 4 (céréales) de la Journée des Grandes Cultures Bio.

Markus Johann



Photo: Josy Tamarcaz, AGRIDEA

Sarcleuse en attelage frontal sur maïs: une des machines présentes à la démo.

Ça bouge dans le maïs

Deux des éléments clés de la réussite du maïs sont la fumure et la maîtrise des mauvaises herbes. Plusieurs nouveautés et progrès techniques ont été faits ces dernières années dans ces domaines.

Autoproduction d'azote pour la fringale du maïs

Le maïs est la culture qui valorise le mieux l'azote des engrais de ferme. Les besoins sont couverts avec 30 à 50 m³ de lisier ou 15 à 25 tonnes de fumier. On peut aussi autoproduire environ 100 unités d'azote par ha pour le maïs en cultivant un engrais vert riche en légumineuses hivernantes (pois, vesce...) qui sera enfoui quelques semaines avant le semis du maïs.

Donner au maïs une longueur d'avance sur les adventices

Jeune, le maïs est très sensible à la concurrence des adventices. La réussite du maïs commence durant l'été précédent par un bon déchaumage de la parcelle si elle

était en culture. L'année du semis, il est important de donner au maïs un avantage concurrentiel sur les mauvaises herbes par les pratiques suivantes:

- Effectuer un ou deux faux-semis
- Choisir une variété avec une bonne vigueur au départ
- Cultiver la patience et ne pas se presser pour semer. Le maïs doit impérativement être semé dans un sol suffisamment réchauffé pour qu'il se développe rapidement et gagne la course contre les mauvaises herbes.
- Semer régulièrement pour faciliter les interventions précoces de désherbage.

Plusieurs nouvelles machines sont sur le marché depuis quelques années. Les nouveautés concernent entre autres le désherbage sur la ligne et les systèmes de guidage. Le 12 juin, lors de la 2^{ème} Journée suisse des Grandes Cultures Bio à Granges-Verney/Moudon, une démonstration de désherbage du maïs est organisée avec plusieurs types de machines:

Travail du sol en agriculture biologique: en high tech, en low cost?

En agriculture biologique, la mécanisation du travail du sol sert à réaliser trois objectifs:

1. Maintenir la fertilité du sol en favorisant une bonne structure, en incorporant la matière organique et en gardant une hygiène phytosanitaire acceptable;
2. Mise en place optimale de la culture en lui offrant les meilleures chances de germination et de croissance;
3. Maîtriser les populations d'adventices dans les cultures.

Chaque producteur devra choisir sa mécanisation entre deux extrêmes en fonction de sa philosophie et de ses contraintes techniques et économiques:

- Le low cost, c.-à-d. des interventions minimales avec des outils légers,

simples et économiques, mais avec des performances limitées;

- Le high tech, qui consiste à utiliser tout ce que la technologie peut offrir pour optimiser au maximum la qualité et la performance du travail.

Et la technologie, même en culture bio, n'a certainement pas encore fini de nous surprendre. Par exemple, à l'image des aspirateurs ou des tondeuses à gazon, il n'est pas impossible que, dans un proche avenir, une petite sarcleuse robotisée enlève gentiment, en douceur et sans bruit la mauvaise herbe entre les rangs de maïs. Pour en savoir plus à ce sujet, venez voir les deux démonstrations de machine de la Journée des Grandes Cultures Bio!

Walter Hofer



Pour la Journée des Grandes Cultures Bio.

Pionnière du bio en Suisse, Coop s'engage depuis 20 ans en faveur de l'agriculture biologique. Un grand merci aux familles de paysans bio et à Bio Suisse pour tous ces bons produits bio et pour la qualité de notre partenariat. Et vive les 20 prochaines années Naturaplan! www.naturaplan.ch



naturaplan



Pour l'amour de la nature.

coop

Pour moi et pour toi.

UFA

Aliment démarrage

UFA 174 F/274

aux oligoéléments organiques

- Disponibilité rapide et effective
- Renforce les défenses immunitaires
- Bonne fécondité et santé du pis

Rabais Fr. 3.-/100 kg sur assortiment UFA bio pour vaches laitières valable jusqu'au 01.06.13

ACTION

uфа.ch

Dans votre **LANDI**

Céréales · Oléagineux · Matières premières

GOF

fenaco-gof.ch

Groupe de secteurs commerciaux de fenaco

Votre récolte en de bonnes mains

Nous prenons en charge

- Les céréales panifiables et fourragères
- Les graines oléagineuses
- Les légumineuses

Vous profitez

- D'un centre collecteur à proximité
- De la prise en charge assurée de votre récolte
- De conditions de paiement attractives

2^e Journée suisse des Grandes Cultures Bio
12 juin 2013
Centre de formation agricole Agricole, Grange-verney à Moudon (VD)

Vos interlocuteurs dans le commerce des céréales et des oléagineux

- Votre LANDI/centre collecteur Maxi régional

didier.kunkler@fenaco.com
www.fenaco-gof.ch

Tél. 058 433 64 01

AAAYY image.ch

Le colza bio, c'est pour les pros!

L'huile de colza est très bonne pour la santé à cause de sa considérable teneur en acides gras oméga 3. Agriculture biologique et provenance suisse sont des arguments qui amènent de nombreux consommateurs à en acheter. La considération dont jouit l'huile de colza bio se reflète aussi dans les très bons prix payés aux producteurs: 220.– Fr./dt pour le colza Bourgeon et 155.– Fr./dt pour le colza de reconversion.

Le colza est cependant tout sauf une culture simple, et certains se demandent si on peut vraiment cultiver du colza sans insecticides ni engrais chimiques. Le colza bio est un vrai défi mais ça marche – du

moins là où la pression du méligèthe du colza n'est pas trop forte.

Au canton de Vaud, André Horisberger cultive du colza bio depuis plusieurs années sur les deux parties de son domaine réparti entre Vufflens-la-Ville et Bournens – et réussit (presque) toujours. «Il être soigneux lors du travail du sol et lors des faux-semis de désherbage», souligne-t-il. Fertilisation: compost de fumier avant le semis et un apport de Biorga au début du printemps. Il pense par ailleurs que le trèfle souterrain semé en automne et dont une partie gèle en hiver fournit aussi de l'azote. Il récolte régulièrement entre 20 et 25 kg/a et même

plus – un rendement intéressant grâce au bon prix et à la prime pour les oléagineux.

Et le méligèthe? Les essais du FiBL ont montré qu'il est possible de protéger partiellement les bourgeons floraux avec de la poudre de roche. Pour améliorer la sécurité du rendement du colza bio, Biofarm, le principal acheteur de colza bio, a néanmoins stimulé le lancement d'autres recherches: Avec la Migros pour sponsor, Agroscope et le FiBL vont chercher pendant les trois prochaines années de nouvelles méthodes permettant de maîtriser le problème des ravageurs du colza.

Hans-Georg Kessler

La mise en place des prairies en agriculture biologique: essai avec différentes cultures de couverture

L'installation d'une prairie temporaire est importante. La mise en place se fait généralement pour 2 à 4 ans, voire plus dans certains cas. Il ne faut donc pas rater le semis.

Sur certaines parcelles, la pression des mauvaises herbes peut être importante et concurrencer fortement la prairie. Pour diminuer la force de concurrence des mauvaises herbes, il est possible de semer des cultures de couverture mais à certaines conditions seulement. Il est tout d'abord inutile de le faire sur les mélanges

annuels ou bisannuels puisqu'ils lèvent très rapidement. En conditions sèches ou en été, la culture protectrice est déconseillée puisqu'elle concurrencerait trop la prairie. Il est par contre envisageable de le faire au printemps.

Dans le cadre de la journée du 12 juin à Agrilogie Grange-Verney, l'école

d'agriculture a mis en place ce printemps un essai démonstratif avec 5 mélanges standards différents et 4 cultures de couverture distinctes, le tout avec différentes densités de semis. Les résultats de l'essai seront visibles lors de la journée le 12 juin.

Claude-Pascal Thuillard

La journée de l'agriculture biologique romande à Agrilogie Grange-Verney

Agrilogie regroupe les 3 écoles des champs professionnels de l'agriculture, des paysannes, de l'intendance et du cheval dans le canton de Vaud. Le site de Grange-Verney est spécialisé dans les professions suivantes: agropratricienne, agriculteur-trice et professionnel-le du cheval. Sur le site de Grange-Verney se trouvent aussi les secteurs «Grandes cultures et protection des plantes» ainsi que «Production animale et herbagère» de la vulgarisation du Service de l'agriculture. Pour les besoins de la formation et de la vulgarisation, Grange-Verney dispose d'un domaine agricole de 52 ha spécialisé

en grandes cultures, en production laitière et en production porcine.

Agrilogie organise chaque année une journée technique en plein air sur les grandes cultures et les herbages. Destinée aux agriculteurs de Suisse romande, cette journée permet de voir sur le terrain les nouveautés techniques en termes p. ex. de variétés, de techniques culturales ou d'équipements. Chaque édition est centrée sur un sujet particulier comme les techniques de pulvérisation, la qualité écologique, la préparation du sol, et, pour 2013, l'agriculture biologique.

Cette journée bio à Grange-Verney s'inscrit aussi dans les activités qui dé-

coulent de l'offensive bio vaudoise. En effet, si l'offensive bio vaudoise s'est principalement penchée sur les canaux de commercialisation, elle a aussi débouché sur une volonté de tester des techniques culturales innovantes, par exemple concernant la lutte contre les adventices, la fumure des domaines biologiques sans bétail et la lutte biologique contre certains ravageurs. La volonté de développer la formation et la vulgarisation en agriculture biologique a aussi été relevée. En bref, Grange-Verney est l'écrin qu'il fallait pour cette journée technique bio en Suisse romande.

Thierry Gallandat, Doyen

La qualité au service
des professionnels



APV herse-étrille

- ▶ Intensifier la capacité de rendement du sol
- ▶ Éliminer les mauvaises herbes
- ▶ Talage
- ▶ Aérer les pâturages

Avantages:

- ▶ Barre pivotante extra-solide
 - ▶ Barre guidée par le châssis
 - ▶ Réglage facile des dents
- ▶ Peut être combinée avec les semoirs pneumatiques PS 120 M1 - PS 300 M1



Nous vous conseillons volontiers.
Bernhard Jenzer 058 434 07 04

Serco Landtechnik SA
Niedermattstrasse 25
4538 Oberbipp
Téléphone 058 434 07 07
info@sercolandtechnik.ch
www.sercolandtechnik.ch



Mühle Rytz AG

Agrarhandel und Bioprodukte

Votre partenaire bio

Nous cherchons des
producteurs pour :

- poulets
d'engraissement
- poules pondeuses
- élevage de poulettes

Nous vous conseillons volontiers.

Mühle Rytz AG, 3206 Biberen Tel. 031 754 50 00
www.muehlerytz.ch, mail@muehlerytz.ch

et votre conseiller régional



PROVIMI KLIBA

Andreas Ballif, agriculteur bio à
Twannberg, preneur de crédit
à la BAS depuis 2009



«La philosophie de la BAS s'accorde
bien avec le bio. De plus,
ma conseillère de la BAS connaît
extrêmement bien le monde
de l'agriculture.»



Dans sa ferme bio située
à Twannberg, Andreas Ballif
est actif dans l'agriculture,
la culture de légumes
et de plantes, l'élevage de
bovins et de porcs. Grâce
au soutien de la BAS, il produit
désormais aussi de l'énergie
renouvelable.



BANQUE
ALTERNATIVE
SUISSE

Pour une véritable alternative :
T 021 319 91 00, www.bas.ch

humain transparent innovant écologique
social équitable créatif transparent innovant

Cultures associées de légumineuses à graines et de céréales: C'est le top!

Si les cultures associées sont promises à un bel avenir, c'est non seulement parce qu'elles font l'objet de recherches actuelles, mais aussi parce que les moulins et les centres collecteurs suisses s'équipent pour prendre en charge les récoltes des cultures associées.

Si l'on cultive ensemble deux espèces végétales, on utilise de manière plus efficiente l'azote, l'eau et la lumière que si on les cultive séparément. La céréale sert de tuteur à la légumineuse – et la légumineuse fournit à la céréale une partie de l'azote dont elle a besoin. C'est particulièrement intéressant en bio car l'azote est souvent le facteur limitant.

La Migros soutient un projet de l'Institut de recherche de l'agriculture biologique (FiBL) qui vise entre autre à identifier les bons partenaires de cultures associées et la proportion idéale de ces partenaires lors du semis. Ainsi, en 2013, des essais de cultures associées ont lieu sur 10 sites différents en Suisse. Un de ces sites est l'Agrilogie de Grange-Verney à Moudon VD, où les visiteurs de la 2^{ème} Journée suisse des Grandes Cultures Bio pourront voir toute une palette de légumineuses à graines dans différentes associations, en commençant par le pois protéagineux, la féverole et le lupin. Des spécialistes se trouveront devant les essais démonstratifs pour informer sur les techniques culturales et la commercialisation. Et il y aura sur le même champ des associations semées en automne et au printemps.

Pois protéagineux et orge

Le meilleur substitut indigène du soja est le pois protéagineux. Or le pois protéagineux a fait l'objet de peu de travaux de sélection ces dernières années, et il a donc des inconvénients: Il verse souvent durant la phase de maturation, ce qui entraîne un enherbement tardif et rend la récolte difficile. En culture associée avec une céréale, le pois ne verse pas. La meilleure céréale est l'orge car elle mûrit en même temps que le pois. Des sélectionneurs bio comme Peter Kunz en Suisse allemande commencent à sélectionner des variétés de pois adaptées au bio.

Féverole et avoine

À première vue, l'association de ces deux espèces est moins intéressante que celle du pois protéagineux et de l'orge, car la

féverole en culture pure est davantage concurrentielle face aux adventices que le pois protéagineux en culture pure. Mais l'avoine associée à la féverole peut encore augmenter ce pouvoir supprimeur des adventices. Avec une association de féverole et d'avoine, le risque de perte économique due aux dégâts éventuels d'hivernage ou de pucerons est plus faible puisqu'il reste pour la récolte le partenaire non-affecté. Par ailleurs, la féverole pure est souvent semée à un interligne large (de 50 cm), alors que l'association de féverole et d'avoine se sème à un interligne étroit (comme les céréales), ce qui améliore encore la couverture du sol. Cette association a donc du sens. Qu'il s'agisse de féverole et avoine ou de pois et d'orge, on sème habituellement 80 % de légumineuse et 40 % de céréale (en % de la densité de semis en culture pure), mais il y a des cas où on peut encore augmenter la proportion de légumineuse et diminuer celle de la céréale, spécialement en ce qui concerne le pois et l'orge.

Autres cultures associées

En conditions bio, le lupin, le soja, la lentille et le lin sont difficiles à cultiver en culture pure car ces plantes sont peu concurrentielles face aux adventices. Il y



Photo: Maurice Clerc, FiBL

Pois et orge à Vandoeuvres GE, le 07.07.2010.

a de grands espoirs de trouver d'ici deux à trois ans des solutions viables sous forme de cultures associées basées sur les essais en cours à l'heure actuelle dans toute l'Europe. Le semis direct sur paillage d'engrais verts est aussi une technique testée actuellement. Les agriculteurs eux-mêmes se montrent très inventifs et testent une foule d'associations adaptées à leurs différents besoins et à leurs conditions locales. Les agriculteurs sont les chercheurs d'aujourd'hui et de demain!

Maurice Clerc et Hansueli Dierauer, FiBL



Photo: Josy Tamarcaz, AGRIDEA

À gauche, féverole pure envahie de chénopodes; à droite, association de féverole et d'avoine avec très peu d'adventices, Rueyres VD, le 11.08.2012.

De l'eau chaude sous pression contre les rumex

La plupart des fermes bio maîtrisent le rumex, mais, là où cette plante pérenne domine les prairies ou infeste les cultures, elle est à l'origine de travaux manuels pénibles. Agroscope vient de développer un nouveau procédé de lutte contre le rumex basé sur les propriétés de l'eau chaude.

Aucune intervention pour lutter contre les rumex ne portera ses fruits si on ne commence pas par identifier et supprimer les causes de l'invasion. Ne rien changer de fondamental revient à se contenter de combattre les symptômes.

L'arrachage manuel est possible et judicieux si l'invasion ne dépasse pas 1 rumex sur 4 mètres carrés. À partir de 2 rumex au mètre carré, la vitesse de travail diminue fortement et l'arrachage tourne au cauchemar. Mais le rumex rend aussi ingénieux: Des agriculteurs ont développé une bêche à rumex hydraulique sur une mini-pelleteuse ou encore le «Wuzi», dont la première version retirait les rumex du sol comme avec des doigts en acier. Les désavantages de ces machines étaient les coûts importants et la grande quantité de terre qui devait être évacuée avec les racines. La société Odermatt a continué le développement du «Wuzi» pour le transformer en «tire-rumex» («Blackenzwirbel» en allemand), qui travaille comme un tire-

bouchon et cause nettement moins de dégâts aux herbages.

En 2004, Agroscope Tänikon a commencé à développer un procédé de lutte contre le rumex avec des microondes. Le but était de chauffer les racines à 80 °C jusqu'à 12 cm de profondeur pour qu'elles ne repoussent plus. La méthode était efficace mais consommait beaucoup trop d'énergie – un décilitre de mazout par plante!

Diminuer la consommation d'énergie

Le chercheur Roy Latsch d'Agroscope Tänikon ne voulut pas abandonner et a commencé il y a trois ans à développer un procédé qui injecte dans le sol autour de la rosette du rumex non pas des microondes mais de l'eau chaude à une pression de 100 à 180 bars. On utilise pour cela un nettoyeur à haute pression à eau chaude usuel et une buse rotative du commerce. Injectée à haute pression, l'eau chauffée

Sur www.bioaktuell.ch → rubrique «Filme», une vidéo (en allemand) montre Roy Latsch présentant la méthode de lutte contre le rumex avec de l'eau chaude et une autre (muette) la machine de la firme Odermatt.



à 90 °C par le brûleur à mazout baigne la racine jusqu'à une profondeur d'environ 10 cm et la laisse dans une gaine de boue chaude. L'eau chaude désactive les bourgeons régénératoires, la plante meurt sur place et ne doit pas être évacuée. Le traitement dure environ 12 secondes par plante et nécessite un litre de mazout pour 60 plantes, soit six fois moins qu'avec la méthode à microondes. Le rendement horaire n'est cependant meilleur qu'avec l'arrachage que s'il y a beaucoup de rumex puisque l'appareil doit être transporté de

Ne pas laisser les rumex produire des graines

Une seule plante de rumex peut produire chaque année jusqu'à 60'000 graines qui conservent leur pouvoir germinatif pendant au moins 50 ans dans le sol. On voit donc qu'il est aussi très important de ne pas laisser les rumex produire des graines. Rafael Gago, spécialiste des cultures fourragères d'Agroscope, recommande de couper les hampes florales avec un sécateur, de les évacuer dans des sacs et si possible de les éliminer avec les ordures. Les graines de rumex ne meurent en effet pas dans le purin, et elles ne perdent leur faculté germinative dans le compost que si la masse se réchauffe à plus de 60 °C. Par manque d'autres moyens de lutte, les paysans bio ne peuvent pas éviter de devoir arracher des rumex. Selon Gago, «Le meilleur moment pour cela est le début du printemps ou la fin de l'automne, quand on a de nouveau un peu de temps pour ce genre de choses». Pour les fermes concernées cependant, l'arrachage des rumex est en principe une tâche de longue haleine qui peut être faite n'importe quand. Il est

simplement important que le sol ne soit pas trop sec pour que les racines restent intactes et viennent entièrement. Leur forte teneur en tanins empêche les bouts de racines de rumex de pourrir dans le sol et ils peuvent rebourgeonner. Gago recommande donc que la bêche à rumex commence par tourner autour de la plante pour ensuite arracher la racine le plus profondément possible. Le type de bêche à rumex n'est en soi pas très important. Il faut aussi tenir compte des rumex en cas de nouveaux semis, surtout de prairies temporaires. Un faux-semis peut s'avérer payant. Il est important de ramasser et d'évacuer les racines de rumex. Les petits rumex sont plus faciles à enlever avec un écorçoir. La puissante et profonde racine pivotante du rumex est capable d'ameublir les sols tassés. C'est bien la seule propriété positive que les fermes bio peuvent attribuer à cette plante par ailleurs plutôt importune...

«De nombreuses approches novatrices ont déjà été étudiées pour la lutte en bio, et il

ne faut pas s'attendre à un succès décisif dans un proche avenir», redoute Gago. Agroscope étudie en ce moment le potentiel de la sésie de l'oseille (*Pyropteron chrysidiformis*), qu'on trouve naturellement aussi en Suisse. Ce coléoptère, qui s'introduit en creusant dans la racine du rumex, a néanmoins besoin d'une année pour éclore et pondre de nouveaux œufs. Agroscope a lancé un projet de recherche sur la production de sésie de l'oseille, mais il faudra encore des années avant qu'un produit puisse être mis sur le marché. La plupart des solutions mécaniques testées sont très chères et consomment beaucoup d'énergie.

«Le plus important dans la lutte contre le rumex restant de ne pas perdre courage, et il ne faut pas se fixer des objectifs trop ambitieux», conseille Gago. Il vaut mieux y aller pas après pas. Son principe: «Assainir seulement les parcelles les plus mauvaises et se préoccuper des meilleures».

Markus Spuhler



Photos: Thomas Alfeldi

Roy Latsch a développé la méthode à l'eau chaude. Réservoir d'eau, nettoyeur à haute pression avec moteur diesel, pompe et brûleur sont montés sur une remorque. Cet appareillage, qui coûte environ 8000 francs, est dans un premier temps prévu pour une utilisation interentreprises.



La fiche technique «Maîtrise du rumex» recense les causes des invasions de rumex, propose des solutions pour l'assainissement des parcelles envahies de rumex et montre comment il est possible de maîtriser durablement ce fléau. Hansueli Dierauer, Martin Hermle, Andreas Lüscher, Alfred Schaller, Hans Thalmann; 2007, 16 pages, Fr. 9.–, disponible sur www.shop.fibl.org, numéro de commande: 1450.

place en place sur une remorque attelée à un véhicule.

Le procédé est maintenant assez développé pour pouvoir être présenté à un large public (voir encadré «Journée d'in-

formation...»), mais le travail des chercheurs de Tänikon n'est pas terminé: Ils rêvent d'un robot autonome avec reconnaissance optique des rumex.

Hansueli Dierauer, FiBL

Journée d'information sur la lutte contre le rumex en agriculture biologique

Agroscope présente des moyens thermiques et mécaniques de lutte contre le rumex avec de l'eau chaude et avec le «tire-rumex» (le «Blackenzwirbel») de la société Odermatt Landmaschinen AG de

Hunzenschwil) ainsi que les résultats des essais et des calculs économiques. Date: 6 juin 2013, de 14 à 16 heures. Lieu: Domaine de recherche de Tänikon, 8356 Ettenhausen. Inscription nécessaire sur www.black.ch.



Il faut environ 1,5 litre d'eau à 90 °C par rumex pour tuer les bourgeons régénérateurs de la racine jusqu'à une profondeur de 10 centimètres.



La drosophile du cerisier ne pond pas ses œufs comme la drosophile du pays dans des fruits trop mûrs et même pourrissants: grâce à sa puissante tarière de ponte, un ovipositeur denté, la femelle peut pondre dans des fruits sains encore sur l'arbre ou le buisson.

Drosophile du cerisier: Piégeage massif meilleur que les insecticides

Des mesures à grande échelle contre la drosophile du cerisier (*Drosophila suzukii*) seront pour la première fois nécessaires cette année. Trois insecticides organiques sont provisoirement disponibles et peuvent être utilisés avec une autorisation spéciale, mais il n'y a encore pas ou pas suffisamment de données sur leur efficacité. Le FiBL recommande donc de continuer la prévention et d'utiliser des pièges à vinaigre de pomme.

Après que la drosophile du cerisier (*Drosophila suzukii*) soit apparue pour la première fois en Suisse en 2011, les spécialistes s'attendent pour cette année à des dégâts étendus sur les cultures sensibles au nord des Alpes. La drosophile du cerisier s'attaque à toutes les sortes de fruits à chair tendre. Les fraises, cerises, myrtilles, framboises, mûres et raisins sont les plus menacés, mais cette drosophile peut aussi se multiplier sur de nombreuses plantes sauvages.

«Il faudrait suspendre des pièges de surveillance dès que les fruits changent de couleur», conseille Claudia Daniel, entomologiste au FiBL. On peut utiliser des boîtes ou des bouteilles en plastique avec un couvercle étanche. Il faut percer dans la partie supérieure des trous d'environ 5 millimètres de diamètres avec une aiguille brûlante. On mettra comme appât

1 à 2 cm de haut de vinaigre de pomme avec deux gouttes de savon ou de liquide à vaisselle. Les pièges devraient être posés dans des zones ombragées dans les bords des parcelles et contrôlés régulièrement. Le vinaigre de pomme utilisé ne devrait pas être versé dans les cultures après le contrôle des pièges.

La méthode préventive la plus sûre actuellement est de couvrir les cultures avec des filets à mailles de 0,8 millimètres. D'après Claudia Daniel, «Les filets de ce genre empêchent assez sûrement l'immigration des drosophiles.» La couverture devrait être installée avant le début du changement de couleur des fruits. «Le désavantage de cette méthode est qu'elle complique les travaux de récolte.»

Les pièges de surveillance peuvent aussi être utilisés pour la lutte directe par piégeage massif. On pose pour cela dans le

verger un piège tous les deux à dix mètres dès le début du changement de couleur. «Le mieux est de les poser d'abord dans les bords des parcelles pour retarder l'immigration des drosophiles dans les cultures», explique Claudia Daniel. Les pièges doivent ensuite être répartis dans toute la culture selon un quadrillage de 10 mètres. À part les pièges maison, il y a dans le commerce deux types de pièges pour le piégeage massif: le Dros-Trap et le Becherfalle (gobelet-piège). «Il est encore difficile de dire quels pièges sont les plus efficaces dans les conditions de la pratique», souligne Claudia Daniel.

L'hygiène des cultures revêt aussi une grande importance dans l'approche de la drosophile du cerisier. «Récolter tôt, souvent et complètement peut diminuer l'infestation.» Dans les vergers de cerisiers avec des variétés de précocités différentes,

les variétés précoces devraient être récoltées à fond pour qu'aucune cerise trop mûre ne reste dans le verger comme lieu de reproduction. Pour les framboises et les myrtilles, il est recommandé de récolter fréquemment.

Pour couper court au développement des larves dans les fruits et donc à leur pourrissement, les fruits récoltés peuvent être stockés pendant quatre jours à 2 °C, ce qui tue les œufs et les larves et permet ensuite de commercialiser et de consommer les fruits.

Les fruits attaqués doivent être évacués des cultures et détruits. La méthode de destruction la plus sûre est la solarisation: On met les fruits attaqués pendant 10 à quinze jours au soleil dans un sac en plastique étanche et transparent. Les fruits peuvent ensuite être compostés. Les fruits attaqués peuvent aussi être enterrés, mais des profondeurs de plus de 50 centimètres



Les mâles se distinguent des femelles par leurs caractéristiques taches sombres au bout des ailes.

sont nécessaires dans les sols limoneux.

Pour les traitements contre la drosophile du cerisier, l'office fédéral de l'agriculture a autorisé provisoirement sous conditions pour cette année quelques insecticides dont trois sont autorisés en agriculture biologique: Audienz (Spinosad), Pyrethrum FS et Parexan N (deux produits à base de pyrèthre). Ces produits ne peuvent cependant être utilisés qu'en cas d'attaque avérée.

L'utilisation de ces produits n'est cependant pas sans problèmes puisque la drosophile ne pond ses œufs que peu avant la récolte et qu'il faut donc compter sur une immigration continue de nouveaux insectes adultes dans le verger. «La longue période de récolte qui est de



La larve, presque transparente, est difficile à reconnaître. Elle mesure de 1 à 4 mm de longueur selon le stade de développement.

mise pour la plupart des petits fruits imposerait donc des traitements pendant la récolte, ce qui provoquerait très vraisemblablement des résidus dans les produits récoltés», redoute Claudia Daniel. La situation est encore compliquée par le fait que les drosophiles produisent beaucoup de mutations génétiques qui développent rapidement des résistances aux insecticides. «Des essais italiens ont montré que les piégeages massifs sont nettement plus efficaces que l'utilisation répétée d'insecticides.» Les producteurs conventionnels

de fruits et de petits fruits sont donc finalement confrontés aux mêmes problèmes que les producteurs bio. «La maîtrise efficace et durable de *Drosophila suzukii* nécessite donc des stratégies multiples et à long terme.» Markus Spuhler

i Une séance d'information sur ce thème aura lieu à Frick le 31 mai (voir agenda page 26), et de plus amples informations sur la biologie et la maîtrise de la drosophile du cerisier se trouvent sur www.bioactualites.ch.



On ne peut pas encore dire quel type de piège est le plus efficace. Une chose est sûre, ceux qu'on fabrique soi-même sont moins chers (à droite sur la photo).

«Ça fait vingt-cinq ans que je n'avais plus été aussi optimiste»

Markus Ritter préside l'Union Suisse des Paysans depuis le début de cette année. Il s'est fixé des buts ambitieux pour cette tâche, et il explique dans cette interview comment il veut améliorer les conditions-cadres pour l'agriculture suisse.

bioactualités: Vous êtes-vous bien adapté à votre nouvelle fonction?

Markus Ritter: Oui, je m'y sens très bien. Ce que j'estime le plus est le contact avec la base lors des nombreuses rencontres. La collaboration interne des différents organes est très bonne, surtout la culture du dialogue. Nous avons à l'USP des collaborateurs excellents qui me soutiennent très bien dans ma tâche.

Vous avez dit une fois dans une interview que vous vouliez devenir un des meilleurs politiciens agricoles. Comment mesure-t-on la qualité d'un politicien agricole?

Aux succès qu'il obtient dans les différents domaines importants pour les familles paysannes: la situation économique de l'agriculture, la réussite commerciale, l'image de l'agriculture dans la société. Ce sont tous des facteurs mesurables – et mesurés.

Et à quoi ressemble la situation économique des paysans en ce moment?

Le revenu des produits se monte en moyenne ces dernières années à environ trois fois et demie celui des paiements directs. Le problème est cependant que, les coûts étant plus élevés que le revenu des produits, les paiements directs ne sont en fin de compte même plus entièrement disponibles comme revenu sectoriel de l'agriculture.

Le but est donc d'arriver à obtenir que la part des dépenses des consommateurs qui nous échoit nous permette de couvrir les coûts.

Cette part se situe actuellement autour des 20 pour cent. À quel niveau devrait-elle être?

On ne peut pas le définir exactement, cela dépend aussi des prix à la consommation. Améliorer la position commerciale de l'agriculture n'est pas simple, car les structures des marchés ne sont pas optimales pour les paysans. Nous avons de nombreux producteurs, peu de transformateurs et encore moins de détaillants, ce qui provoque une réparti-

tion inégale du pouvoir commercial. Mon but personnel est qu'à moyen terme au moins 80 pour cent des entreprises agricoles atteignent le salaire comparable.

Comment peut-on diminuer l'éparpillement du pouvoir commercial des paysans?

Il faut des organisations de producteurs puissantes et unifiées. Il y a des secteurs qui montrent que cela est possible, par exemple la viande rouge ou la volaille. Il

«Certains transformateurs craignent une régression de la production de lait.»

faut cependant que tous les acteurs de la filière de valorisation soient conscients que l'agriculture ne peut continuer de produire à long terme qu'avec des prix qui couvrent les coûts de production. Certains secteurs comme la production laitière nécessitent des interventions sur ce plan, sinon la production de lait va continuer de régresser.

Quelle chance donnez-vous au référendum contre la PA 14-17?

Récolter 50'000 signatures d'ici au 13 juillet nécessite de l'organisation et de l'engagement, mais ce n'est pas impossible. Rempporter la votation populaire sera par contre très difficile. On l'a vu avec la loi sur les épizooties. C'est difficile parce que l'agriculture ne parle pas d'une seule voix et que cela débouchera sur une lutte paysans contre paysans. Je vois un autre problème, celui d'expliquer à la population non paysanne pourquoi les paysans sont contre la PA 14-17 bien qu'elle octroie plus d'argent à l'agriculture. L'USP pense donc que la voie du référendum n'est pas appropriée pour le futur développement de la politique agricole.

Et qu'est-ce qui serait plus approprié?

Nous voulons investir nos forces dans l'élaboration des ordonnances et dans la poursuite du développement de la poli-



Photo: Markus Spuhler

Le paysan Bourgeon Markus Ritter veut représenter l'ensemble de l'agriculture.

tique agricole. La PA 14-17 n'est pas parfaite, mais les ordonnances permettront d'atteindre quelques objectifs importants de plus. Les 160 millions de francs supplémentaires alloués à l'enveloppe financière sont certainement réjouissants. Je suis d'avis que la PA 14-17 se répercutera positivement sur le revenu dans plusieurs domaines. Les paiements directs resteront davantage chez les paysans. Et il faut des prix du marché plus élevés pour que la production reste à un certain niveau. C'est en particulier valable pour le lait. Plusieurs transformateurs sont sérieusement préoccupés à l'idée que les paysans pourraient diminuer la production au bénéfice de l'écologie. Or les acheteurs peuvent contrecarrer le phénomène en offrant de bons prix pour nos produits.

Il faudrait donc favoriser encore plus l'écologie, pour ainsi dire comme moyen de pression dans les négociations de prix?

Non, non! La différence dans le revenu du travail est déjà suffisamment grande! Nous devons nous investir pour que la production des denrées alimentaires ne perde pas en attractivité.

Sur quoi doit-on mettre l'accent dans l'élaboration des ordonnances?

Il est surtout important que la rémunération des prestations écologiques ne permette pas un revenu du travail beaucoup

«Il y a des secteurs qui prouvent que les organisations de producteurs peuvent être puissantes.»

plus élevé que la production. Il ne faut donc pas comparer seulement les marges brutes mais aussi avoir devant les yeux les revenus horaires potentiels.

S'il n'en tenait qu'à vous, comment orienteriez-vous la politique agricole des 10 prochaines années?

La politique agricole ne doit pas servir qu'aux agriculteurs mais aussi à la population et à notre pays. Je m'oriente fortement en fonction des développements internationaux, dont l'évolution de ces 25 dernières années ne m'avait pas rendu aussi optimiste pour l'agriculture suisse que maintenant. Tout indique qu'on va ces prochaines années et décennies vers une raréfaction de l'approvisionnement alimentaire au niveau mondial. Je suis préoccupé ici par l'augmentation de la population mondiale, le changement cli-

matique et la modification des habitudes alimentaires dans les grands pays émergents. Ce n'est pas sans raison que de nombreux pays s'assurent des terres agricoles fertiles dans d'autres régions. Comment pouvons-nous assurer à long terme l'approvisionnement de la Suisse? Notre taux d'autoapprovisionnement net n'est que de 54 pour cent alors que la surface agricole diminue à cause de la construction et de la reforestation.

La Suisse doit-elle donc se lancer dans l'accaparement des terres?

Non. Nous avons besoin d'une intensification durable de l'agriculture suisse.

«Il y a une trop grande différence entre le revenu du travail de l'écologie et celui de la production.»

Nous devons réfléchir aux possibilités de maintenir la productivité et de stopper les pertes de terres cultivables.

L'orientation fondamentale de la PA 14-17 correspond à l'esprit des années 2006-2007, c.-à-d. avant la crise des denrées alimentaires et les révoltes de la faim de 2008. Le monde a beaucoup changé depuis lors: On est beaucoup revenu du libéralisme, le protectionnisme s'impose de nouveau de plus en plus, les négociations du cycle de Doha de l'OMC ont touché le fond, le libre-échange agricole de l'UE est remis à un avenir lointain. La construction de base de la PA 2017 ne tient compte d'aucune de ces réalités.

Et à quoi cette intensification durable devrait-elle ressembler?

Il faut un meilleur équilibre entre l'écologie et la production. Si on peut gagner plus de 100 francs de l'heure avec du foin

«Nous avons besoin d'une intensification durable de l'agriculture.»

pour chevaux sur des prairies extensives et moins de 20 francs avec du bon lait bio, il y a quelque chose qui cloche! La politique doit donner les bonnes impulsions. Il est important que nous puissions entrer en dialogue constructif avec l'OFAG et avec le conseiller fédéral compétent dès le début du processus.

Et quelle sera alors l'importance de l'agriculture biologique?

Cela dépendra de ce que demande le

marché. Les labels sont importants. Les organisations qui en sont responsables font du bon travail et créent beaucoup de plus-value pour les familles paysannes. Je pense que la tâche de l'USP doit être d'obtenir de bonnes conditions-cadres pour l'ensemble de l'agriculture. L'étude sur le tourisme d'achat commandée par le commerce de détail était intéressante à ce sujet: Il s'est révélé que le tourisme d'achat est bien moins important que ce qu'on croyait pour les denrées alimentaires. Cela veut dire que les consommateurs ont une grande confiance dans les produits alimentaires suisses. Cela m'a beaucoup réjoui.

Un critère des paiements directs basé sur la propriété matérielle disparaît avec les contributions par tête de bétail. Une suppression des contributions à la surface viendra-t-elle aussi à l'ordre du jour?

La surface est à mon avis bien adaptée à l'octroi de paiements directs à condition

«Il faut attendre de voir l'effet des instruments de la PA 2017 avant de discuter de nouveaux changements fondamentaux.»

qu'ils ne soient pas trop élevés par unité. La pression sur les surfaces ne devrait pas augmenter en plaine parce que les contributions à la surface ne vont pas augmenter dans cette zone. Il y aura par contre plus d'argent par unité de surface en montagne avec la mise en œuvre de la PA 2017, et cela peut se répercuter négativement sur les fermages.

Mais est-ce que les contributions ne devraient pas plutôt se baser sur plusieurs critères pour diminuer les distorsions?

Ce serait certainement une solution prometteuse, mais on devrait attendre de voir comment agissent les instruments qu'on vient de décider avant de discuter de nouveaux changements fondamentaux. Il faudra de toute façon quelques années jusqu'à ce que tout soit appliqué. Notre agriculture a absolument besoin de constance et de fiabilité dans les conditions-cadres, sinon nos entreprises ne pourront pas s'orienter correctement.

Interview: Markus Spuhler

Transformation fermière: Faire des étiquettes correctes

Un étiquetage complet est incontournable pour les produits de haut niveau. Bio Suisse, Demeter et le FiBL ont publié une nouvelle fiche technique sur le sujet.

L'ordonnance sur l'étiquetage des denrées alimentaires, l'ordonnance bio et Bio Suisse prescrivent ce qui doit être déclaré sur les emballages, ce qui place parfois les fabricants devant certains défis. Bio Suisse, Demeter et le FiBL ont donc résumé toutes ces règles dans la fiche technique «L'étiquetage des denrées alimentaires biologiques» (voir encadré). Les produits le plus souvent élaborés à la ferme sont les sirops et les confitures. Les exemples qui suivent peuvent s'avérer utiles dans ces cas.

Faut-il aussi déclarer les quantités de chaque ingrédient?

» D'après l'ordonnance sur l'étiquetage des denrées alimentaires (art. 9 et 10), la quantité d'un ingrédient doit être déclarée s'il est mentionné dans la dénomination spécifique, p. ex. les fraises pour les confitures aux fraises. Cette règle n'est cependant pas valable pour les ingrédients utilisés en petites quantités pour

donner du goût comme les épices et les extraits d'épices. On pourrait donc renoncer à cette déclaration dans le cas d'un sirop comme le sirop de fleur de sureau, qui ne contient pas de produit transformé à base de fruits ou de petits fruits comme du jus ou du concentré, mais elle est obligatoire pour le sirop de framboise.

Combien de sucre une confiture doit-elle contenir?

» Les confitures et les gelées doivent contenir au minimum 50 pour cent de sucre – en comptant le sucre des fruits et le sucre ajouté. Vous pouvez déterminer la teneur en sucre avec un réfractomètre. La teneur en sucre peut aussi être calculée, mais la mesure avec un réfractomètre est

la méthode la plus précise. Elle devrait être mesurée une fois pour chaque recette.

Quelles sont les teneurs qui doivent être déclarées sur les étiquettes des confitures?

» Les étiquettes des confitures doivent mentionner la teneur totale en sucres ainsi que la teneur en fruits en grammes pour 100 grammes de produit fini. La teneur en sucre peut changer en fonction des fruits utilisés, par exemple si les pommes sont douces ou acides. La déclaration de la teneur totale en sucres devrait être obtenue séparément pour chaque produit. Chaque modification de recette impose une modification de l'étiquette.

Est que passe-t-il si j'aimerais faire une confiture avec moins de 50 pour cent de sucre?

Si on veut fabriquer un produit avec davantage de fruits, la déclaration devient plus simple. La teneur totale en sucres ne doit pas être déclarée et donc pas cal-

Exemple d'étiquette de sirop

Sirop de fleurs de sureau



Ingrédients: Sucre bio 63 % (D/CH), Extrait de fleurs de sureau bio 36 % (CH), Acidifiant: acide citrique



CH-BIO-XXX* **BIO** 5 dl
À consommer de préférence avant fin:
Août 2014
Joseph Échantillon, NPA Localité

Exemple d'étiquette de confiture

Confiture de fraise



Ingrédients: Fraises bio 50 % (CH), Sucre bio (D/CH), Gélifiant: pectine, jus de citron bio



Élaboré avec 50 g de fruits pour 100 g de confiture
Teneur totale en sucres:
58 g pour 100 g de confiture
CH-BIO-XXX* **BIO** 200 g
À consommer de préférence avant fin:
Août 2014
Joseph Échantillon, NPA Localité

Exemple d'étiquette de pâte à tartiner aux fruits

Pâte à tartiner aux fraises



Ingrédients: Fraises bio 65 % (CH), Sucre bio (D/CH), Gélifiant: pectine, acidifiant (acide tartrique, citrate de calcium)



CH-BIO-XXX* **BIO** 200 g
À consommer de préférence avant fin:
Août 2014
Joseph Échantillon, NPA Localité

Fiches techniques sur le sujet

La fiche technique «L'étiquetage des denrées alimentaires biologiques» de Bio Suisse, de Demeter et du FiBL peut être téléchargée depuis www.bio-suisse.ch → Transformateurs & Commerçants → Cahier des charges & règlements. D'autres informations sur le thème de l'étiquetage des confitures et des pâtes à tartiner aux fruits se trouvent dans la fiche technique d'Agridea correspondante: www.agridea-lausanne.ch → Publications → Catalogue des publications → Fiche technique «Confitures, gelées et pâtes à tartiner aux fruits».

nb, jh

culée. Le produit ne peut cependant plus être vendu comme confiture si la teneur totale en sucres du produit final est inférieure à 50 pour cent. Les produits qui contiennent moins de sucre doivent porter une autre dénomination spécifique, par exemple produit à tartiner ou pâte à tartiner aux fruits.

La diminution de la teneur en sucre diminue aussi la conservation du produit. L'avertissement facultatif suivant peut être mentionné sur le produit: «conserver au frais après ouverture». Cela peut aussi être valable pour les confitures avec une teneur totale en sucres inférieure à 60 pour cent.

Faut-il aussi déclarer les ingrédients eux-mêmes composés de plusieurs ingrédients?

➤ Si un ingrédient est composé de plusieurs ingrédients, tous les ingrédients qu'il contient doivent être déclarés séparément. Par exemple, si vous utilisez dans une pâte à tartiner aux fruits de l'Unigel ou du sucre gélifiant, vous devez déclarer la liste des ingrédients de ce produit. Dans le cas de l'Unigel: «..., gélifiant: pectine, acidifiant (acide tartrique, citrate de calcium)». Les bases légales concernant la déclaration et l'étiquetage se trouvent sur www.admin.ch dans les ordonnances suivantes:

- 817.022.21 «Ordonnance du DFI sur l'étiquetage et la publicité des denrées alimentaires (OEDA)»
- 817.022.111 «Ordonnance du DFI sur les boissons sans alcool (en particulier thé, infusions, café, jus, sirops, limonades)»
- 817.022.107 «Ordonnance du DFI sur les fruits, les légumes, les confitures et produits similaires»

Auteurs: Normen Böttcher, Jürg Hauri, Bio Suisse; graphiques: Jürg Hauri

La plateforme internet Web2Print permet d'imprimer soi-même des étiquettes individualisées à des prix avantageux, voir page 23.

* Le numéro de l'organisme de certification doit être mentionné à la place des XXX: 006 pour bio.inspecta AG, 086 pour BIO TEST AGRO AG.

PUBLICITÉ

IMPRESSUM

bioactualités



22^{ème} année

Parution 10 fois par an (vers le 20 du mois, sauf en janvier et en août), aussi en allemand (bioaktuell) et en italien (bioattualità)

Tirage 684 exemplaires français, 6586 exemplaires allemands (certifié WEMF)

Distribution Aux exploitations agricoles et aux entreprises sous licence Bio Suisse; Abonnement annuel Fr. 51.-, étranger Fr. 58.-

Éditeurs Bio Suisse (Association Suisse des organisations d'agriculture biologique) Peter Merian-Strasse 34, CH-4052 Bâle, tél. +41 (0)61 204 66 66, fax

+41 (0)61 204 66 11, www.bio-suisse.ch FiBL Institut de recherche de l'agriculture biologique, Ackerstrasse 113, case postale 219, CH-5070 Frick, tél. +41 (0)62 865 72 72, fax +41 (0)62 865 72 73, www.fibl.org

Rédaction Markus Spuhler (Rédacteur en chef), Petra Schwinghammer (Bio Suisse); Thomas Alföldi et Lukas Kilcher (FiBL); courriel redaction@bioactualites.ch

Traduction Manuel Perret, CH-1412 Ursins

Maquette Daniel Gorba (FiBL)

Impression Brogle Druck AG, case postale, CH-5073 Gipf-Oberfrick, tél. +41 (0)62 865 10 30

Publicité Erika Bayer, FiBL, case postale 219, CH-5070 Frick, tél. +41 (0)62 865 72 00, fax +41 (0)62 865 72 73, courriel publicite@bioactualites.ch

Abonnements et édition Bio Suisse, éditions bioactualités, Petra Schwinghammer, Peter Merian-Strasse 34, CH-4052 Bâle, tél. +41 (0)61 204 66 66, courriel edition@bioactualites.ch

bioactualités



Le magazine du mouvement bio (agriculture, transformation, commerce). Paraît chaque mois avec deux numéros doubles (juillet et décembre). 24 à 32 pages pour des informations concises sur l'essentiel de la pratique.

Éditeurs: Bio Suisse et FiBL

Je m'abonne à bio actualités: les 10 numéros annuels me coûteront Fr. 51.- (étranger: Fr. 58.-)

Nom

Prénom

Adresse

NPA/Localité

Date

Signature

bio

Envoyer à Bio Suisse, Édition bio actualités, Peter Merian-Strasse 34, CH-4053 Bâle, tél. +41(0)61 204 66 66, fax +41(0)61 204 66 11, courriel edition@bioactualites.ch

Un bon marketing pour que les visiteurs affluent à un événement

Pour éveiller l'intérêt des visiteurs potentiels et les attirer vers une manifestation, l'événement doit savoir se vendre correctement. Les bons vieux moyens de communication comme les prospectus, les affiches et les relations publiques sont toujours d'actualité, mais ils sont de plus en plus souvent complétés par des moyens de communication électroniques comme les courriels, les sites internet et Facebook.

Vous avez peut-être aussi déjà vécu cette situation: Vous visitez une manifestation et vous êtes impressionné par tout ce qui est proposé, mais l'ambiance n'est pas bonne parce qu'il n'y a pas assez de visiteurs.

Une des causes possibles est le manque de marketing. Un bon marketing vise à démarquer la manifestation de la concurrence et à faire la différence avec la qualité, le service et les prestations supplémentaires. Jörg Birnstiel, le responsable du marketing du marché bio zougais O Sole Bio, formule ses objectifs de marketing de la manière suivante: «Une combinaison optimale des moyens de marketing doit nous permettre d'inciter le plus possible de gens à venir voir le marché. Et la communication avec tous ceux qui ne viennent pas sur place n'est pas moins importante.»

La commercialisation d'un événement passe par un nom qui frappe et un «argument de vente exclusif». Martin Jucker de Jucker Farmart, un pionnier des événements à la ferme, donne un exemple: «Exposition à la ferme Meier» n'est pas assez fort. «La régata des courges», par contre, une manifestation créée par Jucker, semble tout de suite insolite et éveille l'intérêt. «Être différent, être meilleur, être unique. C'est ça qui compte», explique Jucker. De nombreuses manifestations proposent de la bière et des saucisses, mais participer à une régata de courges évidées ne peut se faire que chez Jucker.

Cibler l'utilisation des moyens de communication

Annonces, affiches et prospectus sont des moyens de communication éprouvés. À cause de l'effet de répétition et pour économiser des coûts, ils devraient impérativement se présenter de la même manière. Ces trois formes peuvent être utilisées aussi bien à large échelle que ponctuellement. La production de prospectus et d'affiches est relativement bon marché. Et

les journaux locaux et régionaux ont souvent un bon rapport coût-utilité.

Les annonces, affiches et prospectus doivent comporter les éléments suivants:

- Accroche («Eye Catcher»);
- Slogan ou manchette;
- Brève information sur l'événement (lieu, date, heure, év. programme);
- Sommet de l'événement;
- Informations sur l'organisateur (nom, adresse, site internet etc.);
- Présentation des sponsors.

Ces dernières années, les médias électroniques ont gagné en importance même

pour la commercialisation des petits événements. Il suffit en effet de peu de travail pour informer de larges cercles par courriel sur la tenue d'une manifestation. Et un événement peut aussi être annoncé sur les réseaux sociaux comme Facebook et sur son propre site internet. Les avantages et les inconvénients sont surtout les groupes-cibles eux-mêmes. «Ces moyens atteignent bien sûr beaucoup moins bien les seniors que les jeunes», constate Birnstiel. «Il y a en plus le risque de claquer beaucoup de fric pour rien.» Il est moins efficace d'en faire partout un peu

Trucs et astuces

- Une check-list sur les relations avec les médias peut être demandée à Sabine Lubow, la responsable des relations publiques de Bio Suisse, courriel sabine.lubow@bio-suisse.ch. Elle peut aussi vous conseiller personnellement.
- Web2Print: Plateforme internet pour réaliser des moyens publicitaires personnalisés comme p. ex. des cartes postales pour annoncer un événement. Infos sur <http://www.bio-suisse.ch/fr/web2print2.php>.
- Annoncez votre événement par courriel à flavia.mueller@bio-suisse.ch pour une annonce sur fermebourgeon.ch et à info@bioconsommacteurs.ch

pour une annonce sur le site de l'association BioConsommActeurs. Votre événement peut aussi être annoncé dans l'InfoNouvelles de Bio Suisse, sur le mur Facebook de Bio Suisse ou de BioConsommActeurs, sur www.bioactualites.ch et dans l'édition imprimée du bioactualités.

- Le document «Ville et campagne se rencontrent – Les chances des RP à la ferme» contient un chapitre sur les relations avec les médias. Pour télécharger le PDF: www.agriculture.ch → Projets → Expositions → Chances des RP à la ferme.



Ambiance de marché au bord du lac: O Sole Bio!

que d'utiliser qu'un seul canal mais de le faire bien.

RP: efficacité sous-estimée

Les relations publiques (RP) sont un outil gratuit qui permet de s'adresser à de grands cercles de personnes: visiteurs potentiels, journalistes, habitants concernés, décideurs des différentes instances et autorités.

Pour la diffusion de reportages RP dans les journaux, des magazines et à la radio, il est important de fournir aux médias des annonces agréables et adaptées à leur public-cible. «Les médias régionaux prennent souvent avec reconnaissance les informations sur une manifestation, surtout s'il est possible de souligner une particularité de l'événement», explique Jucker. Il est aussi toujours possible de faire annoncer la manifestation dans l'agenda ou de coupler une annonce avec un article rédactionnel.

Le sponsoring

Les sponsors qui fournissent une prestation sous forme d'argent, de dons matériels ou de prestations sont les bienvenus pour de nombreux organisateurs, mais il faut leur offrir une contreprestation. L'attrait d'une mention sur les affiches ne



Photo: Jörg Birnstiel

La fromagerie d'alpage du marché O Sole Bio de Zoug.

doit pas être surestimé. Les deux parties ont souvent plus à gagner que le sponsor soit en même temps partenaire de la manifestation et apporte non seulement de l'argent mais aussi une prestation supplémentaire comme p. ex. l'exploitation d'un bar. Impliquer des partenaires commerciaux peut être une bonne solution. «L'acquisition et le suivi des sponsors coûtent en général si cher que cela n'en vaut la peine que pour les grandes manifestations», fait remarquer Jucker.

L'essentiel en bref

- Les événements doivent avoir des noms percutants.

Une série d'articles sur la gestion événementielle

Le bioactualités consacre au thème de la gestion événementielle une série de cinq articles qui traitent chaque fois un aspect et présentent un marché régional soutenu par Bio Suisse. Le but de cette série d'articles est de transmettre les informations les plus importantes ainsi que des trucs pratiques pour la gestion événementielle.

- Concevoir une présentation uniforme pour les moyens publicitaires.
- Choisir judicieusement les moyens de communication.
- Utiliser les RP.

Présentation d'un marché régional: O Sole Bio

Le marché bio O Sole Bio s'installe depuis 2009 sur les quais de Zoug. Porté par les cinq associations bio de Suisse centrale Bio Luzern, Bio Zug, Bio Uri, Bio Schwyz et Bio Ob- und Nidwalden, il accueille pendant le dernier week-end du mois d'août plus d'une centaine d'exposants qui présentent de très nombreux produits. Il attire chaque année dans les 25'000 visiteurs.

Reto Bergmann

«On devrait rester soi-même. Pour être vrai.»

bioactualités: Pourquoi le marché bio de Zoug s'appelle-t-il O Sole Bio?

Jörg Birnstiel: Chaque mention de «O Sole Bio» est accompagnée de celle du Bourgeon Bio Suisse. Notre manifestation, qui est prévue pour s'adresser à la population, se veut tout à la fois marché, fête et rencontre du mouvement bio de Suisse centrale. L'expression «osolebio.ch» suscite curiosité et intérêt puisqu'elle évoque pas seulement le bio mais aussi le soleil. Cela amène les gens à relier notre marché bio à des notions comme plage, plaisir, vacances, joie, marchés hauts en couleurs et en parfums.

Quels avantages les agriculteurs bio tirent-ils de l'organisation de ce marché?

Notre slogan est «Bio et régional = climatiquement optimal». C'est là que se trouve son but principal: Convaincre toujours plus de consommatrices et de consommateurs à acheter des produits bio de la région. Nous voulons aussi attirer l'attention sur l'esprit novateur et sur les per-

formances des producteurs bio de Suisse centrale.

Comment commercialisez-vous O Sole Bio pour la communication et le sponsoring? Quel est le poids des RP?

On a malheureusement de la peine avec tout ce qui prend beaucoup de temps comme par exemple les relations avec les médias. Nos principaux moyens publicitaires sont le site internet, la newsletter, les affiches dans les bus ainsi que les bandes, autocollants et affiches pour les paysans. Nous faisons aussi de la publicité à la radio et une bande-annonce pour le cinéma en plein air, les bus, le site internet et les mailings électroniques.

Quel truc donneriez-vous aux autres organisateurs de marchés ou à ceux qui font de la vente directe?

Chaque marché, stand de marché ou magasin fermier a des avantages et des inconvénients différents. Une réussite ne doit donc pas être copiée mais transposée.

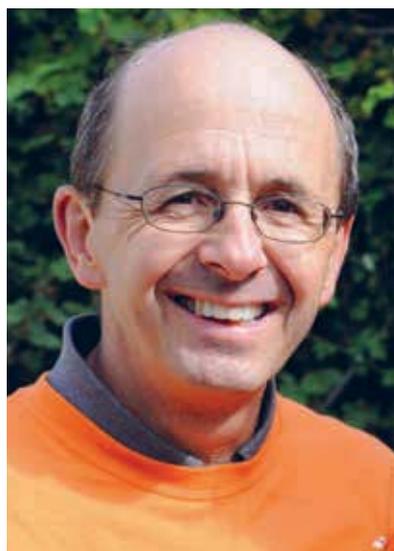


Photo: zVg

Jörg Birnstiel s'occupe du marketing et de la communication du marché O Sole Bio.

Et ça ne fait jamais de mal de penser à l'impensable et de risquer quelque chose. Un petit conseil peut-être: Rester soi-même. Pour être vrai.

Interview: Reto Bergmann



Les délégués ont voté en faveur d'une nouvelle filiale pour la certification des importations.

Feu vert pour une filiale chargée de la certification des importations

En plus des points statutaires, les délégués de Bio Suisse ont aussi débattu de la création d'une filiale de Bio Suisse pour la certification des importations. Ils ont aussi modifié le Cahier des charges pour les relations commerciales équitables et la sélection végétale biologique.

Bio Suisse doit continuer d'entretenir la bonne image et la crédibilité dont jouit le Bourgeon grâce à toutes ces années de persévérance des producteurs Bourgeon», a expliqué le président de Bio Suisse Urs Brändli en ouvrant l'Assemblée des délégués du 17 avril 2013. Une proposition dans ce sens est d'ailleurs nettement ressortie du Café de l'Avenir de novembre passé lors duquel la base a pu exprimer ce qui lui tient à cœur. «C'est justement quand il y a des crises causées par des scandales alimentaires qu'on voit que les hautes exigences pour la production et la transformation ainsi que la sévérité des contrôles du champ au point de vente sont les seules possibilités de garantir notre crédibilité», a poursuivi Urs Brändli.

Une filiale pour la certification des importations

Bio Suisse veut transmettre son activité de certification des importations à une filiale accréditée par l'État – principale-

ment pour optimiser les processus des entreprises étrangères ainsi que la collaboration avec les organismes de contrôle étrangers. Les délégués ont approuvé à une forte majorité les projets correspondants du Comité et du secrétariat. Ce transfert doit permettre de garantir l'indépendance de la certification et d'obtenir l'accréditation de l'État.

La reconnaissance Bio Suisse se situait jusque là en dehors du champ de l'accréditation. Une entreprise agricole autrichienne par exemple, qui produit des céréales conformes au Bourgeon, était reconnue par l'État pour la norme Bio UE et contrôlée par un organisme indépendant pour les exigences supplémentaires du Bourgeon puis révérifiée par Bio Suisse,

Pas de compromis sur le gluten

Les délégués étaient inquiets des conséquences de l'exigence des boulangers d'avoir du blé toujours plus riche en gluten. Elle serait préoccupante du point de vue de l'écologie et de la santé. Après une discussion animée, l'Assemblée a adopté une motion de Christoph Meili de Biofarm qui demandait que Bio Suisse mette tout son poids dans la balance pour lutter contre de nouvelles envies industrielles qui nuiraient à la production biologique des céréales. Le Comité avait recommandé de rejeter la motion au nom des

travaux en cours. Les délégués ont cependant voulu poser un jalon «contre les exigences toujours plus grandes des transformateurs et des grands distributeurs d'avoir des teneurs en gluten et en gluten humide toujours plus hautes et contre la focalisation toujours plus importante sur la qualité des processus de fabrication des produits boulangers». Cela pourrait même amener les acteurs de la filière de création de valeur ajoutée à se mettre ensemble pour modifier le Cahier des charges.

sj

mais cette vérification était de pur droit privé. Ce dernier contrôle doit maintenant être assimilé non plus de facto mais de jure à une certification accréditée par l'État. La mise en service de la filiale de Bio Suisse, qui s'appellera Bio Suisse International Certification (BIC), est prévue pour le second semestre de cette année.

Le commerce équitable se précise

Le renforcement du principe de l'équité favorise lui aussi la crédibilité de la Fédération. Depuis l'adoption de la première directive sur le commerce équitable il y a trois ans et l'élaboration d'un Code de conduite pour le commerce des produits Bourgeon en Suisse, un Code de conduite pour des Pratiques commerciales responsables vient d'être adopté pour les importations. La création d'un organe de médiation pour les relations commerciales équitables est prévue pour 2014.

Semences bio pour l'avenir

Les délégués ont aussi accepté de compléter le Cahier des charges avec un nouveau chapitre sur la sélection végétale biolo-

gique. Ils veulent ainsi favoriser l'élargissement de l'assortiment des variétés sélectionnées en bio et particulièrement bien adaptées aux besoins de l'agriculture biologique. Notamment parce que la concentration du marché des semences et donc la diminution de la diversité variétale vont s'aggraver, mais aussi parce que de plus en plus de méthodes de sélection problématiques pour l'agriculture biologique sont employées.

Joos Suter offre une œuvre d'art

Le grand patron de la Coop Joos Suter s'est adressé aux délégués à l'occasion du vingtième anniversaire de Naturaplan. «Notre engagement dans la communication, l'innovation et la cohérence du marché biologique suisse a contribué à sa percée», a-t-il affirmé. Ce développement a selon lui profité non seulement à la Coop mais aussi au créneau de qualité et de proximité formé par la vente directe et d'autres formes spécifiques de commerce bio, qui connaissent actuellement une forte progression. sja

Le schorle de pomme pourra être fait avec du concentré

Une discussion plus animée s'est déclenchée autour de la proposition de pouvoir fabriquer du schorle (jus de fruit dilué avec de l'eau gazeuse) de pomme Bourgeon avec du concentré. La demande émanait des rangs de la Commission technique Fruits et était soutenue par le Comité. Le Bourgeon a imposé le principe que les jus de fruits ne doivent pas être fabriqués avec des concentrés. Notamment pour garantir un goût authentique. Cependant, vu que les récoltes de pommes connaissent régulièrement de fortes fluctuations et que le schorle de pomme est de toute façon dilué avec de l'eau, les délégués ont décidé que le schorle pourra dorénavant aussi être fabriqué avec du concentré. Ils ont suivi en cela les arguments de Hans Opikofer, le président de la CT Fruits. La présidente de la Commission de labellisation de la transformation et du commerce (CLTC) – Ursula Kretzschmar, qui vient de démissionner pour la fin juin – a vainement averti que Bio Suisse assouplissait ainsi un principe important.

Stephan Jaun

Photos: Stephan Jaun



Le grand patron de la Coop Hans Suter (au milieu) a offert au Comité de Bio Suisse une œuvre peinte par l'artiste Suisse Hans Erni pour le vingtième anniversaire de Naturaplan.

Visites sur le terrain: Voir et discuter comment favoriser la biodiversité

Quels éléments structurels choisir pour revaloriser des surfaces de compensation écologique? De quoi faut-il tenir compte quand on sème de nouvelles prairies riches en fleurs? Quels autres points du catalogue de Bio Suisse des mesures d'encouragement de la biodiversité sont réalisables? Bio Suisse organise en juin des visites sur le terrain lors desquelles ces thèmes et plein d'autres seront présentés puis discutés entre collègues. Les participants pourront en effet profiter de l'occasion pour échanger leurs trucs et astuces pour la réalisation des mesures d'encouragement de la biodiversité, pour les programmes cantonaux et pour le catalogue de mesures de Bio Suisse.

Le Fonds Coop pour le développement durable soutient ce projet.



Visites de terrain sur des domaines modèles

Les visites sur le terrain se dérouleront sur des domaines dits «modèles de biodiversité» qui s'engagent pour cela dans le cadre du projet de vulgarisation de trois ans «Biodiversité Bourgeon: Pour une meilleure qualité de vie». Les responsables de ces fermes partagent en effet volontiers leurs expériences dans le domaine de la biodiversité et seront en cela soutenus par les conseillers et conseillères en biodiversité du FiBL et/ou par les conseillers bio des vulgarisations cantonales.

Les 16 domaines bio en question ont été sélectionnés parmi une bonne nonantaine de candidats qui avaient été proposés par les organisations membres de Bio Suisse ou qui s'étaient annoncés

eux-mêmes pour répondre à l'appel de Bio Suisse. «Le grand intérêt manifesté par autant de très bons domaines nous a beaucoup réjouis mais ne nous a pas simplifié le choix!», se souvient Thomas Pliska, le responsable du secteur de l'agriculture de Bio Suisse, qui profite de l'occasion pour «remercier chaleureusement toutes les personnes intéressées pour leur engagement».

En plus d'offrir des visites sur le terrain, les domaines modèles sont aussi des points de contact pour des questions personnelles au sujet de la biodiversité qui complètent les expertises individuelles proposées par le projet. Pour en savoir plus sur cette offre... rendez-vous avec le prochain bioactualités! comm./spu

Photo: Thomas Alföldi, FiBL



Bio Suisse organise cette année différentes visites de terrain sur le thème de la biodiversité.

Visites sur le terrain en 2013:

Rendez-vous à 19 h 30 sur le domaine. Inscription pas nécessaire. Après la visite, tous les participant-e-s sont invités à un petit repas.

Date	Ferme	Adresse		
16.05.2013	Weber Ruedi	Trolerhof	5737 Menziken	AG
29.05.2013	Huwiler Kurt	Lindenhof Rüedistrasse 2	8427 Freienstein	ZH
04.06.2013	Heuberger Roland et Mariette	Gabris - Alterswil	9515 Hosenruck	TG
11.06.2013	Comtesse Bertrand	rue de l'Eglise 4	2063 Engollon	NE
27.06.2013	Betschart Meinrad et Eva	Biohof Husmatt Rickenbachstr. 155	6432 Rickenbach	SZ
14.08.2013	Falbriard Jean-Michel	Gros Vergers	2943 Vendlincourt	JU
Août / sept. 2013	Bortolotti Vito	via Cantonale 248	6527 Lodrino	TI

Expertises individuelles

Les responsables des entreprises agricoles à qui les nouvelles directives pour la biodiversité posent des difficultés particulières peuvent s'inscrire pour une des 150 expertises individuelles où les conseillers étudieront sur place la situation du domaine puis établiront avec les producteurs un concept de biodiversité. Ces expertises seront effectuées par des paysannes et paysans bio expérimentés et spécialement formés pour ce projet. On peut s'inscrire sur www.bio-suisse.ch.

Les sceaux Bourgeon se généralisent

Très apprécié, le sceau pour le miel Bourgeon existe maintenant aussi sur Web2Print pour d'autres produits. La forme et la grandeur sont les mêmes que pour le sceau pour le miel Bourgeon, mais on peut changer le logo et le texte. Le texte peut être écrit librement sur deux lignes, et toutes les variantes du logo sont

disponibles (Bio avec ou sans Suisse, logo de reconversion dans toutes les langues).

Ce sceau peut donc être utilisé pour de nombreux produits comme les sirops, les confitures ou les conserves.



Quels sont les avantages de Web2Print?

Écologique:

On produit seulement ce qu'on utilise et toujours selon des normes écologiques.

Individuel:

La plupart des supports vous offrent la possibilité d'introduire vos propres adresses, logos ou textes.

Avantageux:

Bio Suisse subventionne l'utilisation de la plateforme et vous ne payez que le prix habituel pour les supports.

Simple:

Pas besoin d'être graphiste pour créer des supports publicitaires attrayants. La plateforme Web2Print vous permet d'introduire les images qui vous parlent le plus – le tout en ligne et sans avoir besoin de connaissances préalables;

Rapide:

Vos supports publicitaires personnalisés vous sont envoyés dans les quelques jours.

Où se trouve Web2Print?

Sous: biosuisse.openmedia.ch ou sous www.bio-suisse.ch → Producteurs (ou) Transformateurs → Matériel promotionnel.

Comment faut-il faire?

Si vous n'êtes pas encore enregistré comme utilisateur, vous entrez dans le système avec votre numéro d'exploitation Bio Suisse comme nom d'utilisateur et

avec le mot de passe général «bsw2p». Les comptes des «nouveaux» producteurs depuis le 1^{er} janvier 2012 doivent être créés séparément. Il suffit pour cela de vous annoncer à l'adresse ci-dessous.

Des questions ou des problèmes avec Web2Print?

Flavia Müller (courriel flavia.mueller@bio-suisse.ch, tél. 061 204 66 51) vous aidera volontiers.

Web2Print: Créer et commander en ligne

Web2Print vous permet de créer et de commander en ligne des étiquettes et d'autres supports publicitaire à des prix avantageux. L'impression n'est lancée qu'après confirmation de la commande, donc on ne produit que ce dont on a réellement besoin. Ça ménage le porte-monnaie et l'environnement. La plupart des supports (étiquettes, bâches, cartes postales etc.) peuvent être personnalisés avant la commande avec vos propres textes.

■ Trouver rapidement:

Sous www.bio-suisse.ch → Producteurs (ou) Transformateurs → Matériel promotionnel ou

directement sous biosuisse.openmedia.ch.

■ S'enregistrer facilement:

Si vous n'êtes pas encore enregistré comme utilisateur, vous entrez dans le système avec votre numéro d'exploitation Bio Suisse comme nom d'utilisateur et avec le mot de passe général «bsw2p». Les «nouveaux» producteurs depuis le 1^{er} janvier 2012 doivent demander leur login à Bio Suisse et le reçoivent au plus vite.

■ Pour en savoir plus:

Des questions sur Web2Print? Flavia Müller vous aidera volontiers: tél. 061 204 66 51, courriel flavia.mueller@bio-suisse.ch.

PUBLICITÉ

Pots en verre avec couvercle Bouteilles avec fermeture à étrier

Pour toutes sortes d'aliments:
Marmelades, fruits, légumes, ...

Bocaux de formes et de grandeurs différentes
de 0,4 dl jusqu'à 1 litre.

Bouteilles avec fermeture à étrier 2,5 dl jusqu'à 1 litre.

Echantillons gratuits avec liste des prix sur demande

Crivelli Emballages • CH-6830 Chiasso
☎ 091 647 30 84 • Fax 091 647 20 84
crivelliemballaggi@hotmail.com

DEVENEZ MEMBRES!

Uniterre, le syndicat des paysannes et des paysans
– indépendant et solidaire – Pour une agriculture plus équitable

- Merci de m'envoyer du matériel d'information
 Je souhaite devenir membre (actif: 200.–/an)

Nom, Prénom _____

Adresse _____

CP Lieu _____

Mail, natel (facultatifs) _____

Date, Signature _____

Syndicat Uniterre, av. du Grammont 9, 1007 Lausanne.
<http://www.uniterre.ch>

uniterre
POUR UNE AGRICULTURE DURABLE

Pédaler pour une agriculture autodéterminée

Pendant la semaine de la Journée Internationale des Lutttes Paysannes du 17 avril 2013, un groupe d'une trentaine de personnes a répondu à l'appel de La Via Campesina et d'Uniterre et a enfourché ses vélos. De Wädenswil à Lausanne, la *Karawane* a visité différents endroits où des gens s'engagent activement pour une agriculture autodéterminée.



Photo: Alice Bucher

Le programme comprenait des projets d'agriculture contractuelle dans les secteurs des légumes et du lait, un domaine viticole bio, le Food Policy Forum de Bâle, la production de semences, la collaboration intergénérationnelle ou encore la spéculation sur les matières premières. La *Karawane* a fait le lien entre des gens et des projets qui ont choisi la voie paysanne pour une agriculture écologique, autonome et locale. spu

Pour en savoir plus: www.velokarawane.ch

Annoncez vos projets pour l'agroPrix d'innovation agricole 2013

L'agroPrix d'innovation agricole de l'Emmental Versicherung veut encourager et distinguer l'innovation dans l'agriculture. Le prix est doté cette année de 50'000 francs. Les candidat-e-s peuvent être des paysan-ne-s ou des groupes qui proposent des prestations hors du commun ou fabriquent un produit d'un nouveau genre. Comme l'a précisé le président de la Commission de gestion de l'agroPrix Christian Rychen, les gagnants peuvent gagner non seulement l'argent du prix mais aussi beaucoup d'attention des médias.

Cette année, la date limite de dépôt des projets est le 30 juin. Les formulaires de participation et toutes les informations nécessaires se trouvent sur www.agroprix.ch → version française. La remise des prix se déroulera le 4 novembre au Kursaal de Berne. spu

Agroscope a modélisé «La Suisse, Pays Bio»

Des chercheurs d'Agroscope ont calculé les conséquences potentielles d'une reconversion complète de la Suisse à l'agriculture biologique. Ils ont utilisé pour cela le modèle informatique «Swissland». Ils ont dû recourir à quelques hypothèses qui ne semblent pas obligatoirement pouvoir se produire dans la réalité. On peut en outre difficilement se représenter comment le modèle parvient à ses conclusions. Quoi qu'il en soit, les chercheurs groupés autour de Stefan Mann sont entre autre arrivés à la conclusion que le total de calories alimentaires produites diminuerait d'environ 30 pour cent en cas de reconversion totale au bio. On voit ainsi les surfaces des céréales fourragères et du maïs d'ensilage augmenter tandis que celles des betteraves sucrières ou des cultures pérennes diminueraient. La charge en bétail diminuerait aussi selon ce modèle, passant en plaine de 1,26 UGB/ha actuellement à 0,98 UGB/ha. Les résultats détaillés de cette étude ont été publiés dans l'édition d'avril du magazine Recherche Agronomique Suisse. spu

AFFAIRES INTERNES

Changements à la Rédaction

L'abréviation mb, derrière laquelle se trouve Markus Bär, est bien connue des lecteurs du bioactualités. Il a marqué notre magazine comme personne d'autre. Ce rédacteur de 57 ans a enquêté et rédigé pour le bioactualités pendant près de vingt ans – avec une interruption de 2001 à 2006 chez Max Havelaar. Il a aussi fortement marqué la conception même du journal. Markus Bär a quitté le FiBL à la fin du mois d'avril mais reste fidèle au mouvement bio en qualité de rédacteur de la revue de l'agriculture biodynamique «Beiträge/Contributions».

La Rédaction du bioactualités a depuis avril un nouveau rédacteur en chef en la personne de Markus Spuhler. Cet ingénieur agronome EPF de 33 ans spécialisé en production végétale faisait jusque là partie de la rédaction du Schweizer Bauer. En sa qualité de rédacteur en chef du bioactualités, Markus Spuhler travaille au sein du département Communication d'entreprise de Bio Suisse, qui est dirigé par l'ancien rédacteur en chef du bioactualités Stephan Jaun.

Adrian Krebs, actuellement rédacteur à la NZZ et bien connu par son blog, va succéder à Markus Bär à partir du 1^{er} juillet et compléter la nouvelle équipe de rédaction. Entre-deux, la Rédaction est soutenue du côté du FiBL par Thomas Alföldi et Lukas Kilcher. Petra Schwinghammer, de Bio Suisse, continue de travailler au sein de l'équipe de rédaction notamment pour l'édition. lk



Photo: Sixten Kollstad

Markus Bär quitte la Rédaction.

Greenpeace lance une campagne contre le thiamethoxame

À l'occasion de l'assemblée générale de Syngenta du 23 avril, Greenpeace a lancé une campagne contre la matière active thiamethoxame. Cette molécule insecticide, qui se trouve dans des produits comme Actara ou Cruiser, est utilisée d'une part dans les cultures de fruits, de légumes et de pomme de terre, et d'autre part pour traiter les semences de céréales et de maïs. Comme le communique Greenpeace, différentes études prouvent que cette matière active est toxique pour les abeilles. Greenpeace exige donc que les politiques de l'UE et de la Suisse interdisent le thiamethoxame avec effet immédiat. La Commission européenne envisage en ce moment d'interdire des produits contenant le thiamethoxame de Syngenta ou la clothianidine et l'imidaclopride de Bayer. Les États membres de l'UE voteront sur ces interdictions le 29 avril. spu



Photo: psh

La Journée des Magasins Bio

Le samedi 8 juin 2013, il y aura dans 70 magasins bio des cantons de Zurich et de Berne des dégustations de produits bio venant de petites entreprises de la région.

Pour fêter cette journée, les magasins accordent un rabais général de dix pourcent sur tous les achats. Cette action doit permettre aux magasins bio d'attirer l'attention sur leurs avantages: «L'achat à l'épicerie du coin ou au magasin bio est une démarche personnelle. La proximité des clients et des fournisseurs permet de diminuer les transports et de garder la valeur ajoutée pour ainsi dire sur place», explique le coordinateur Daniel König de l'IG Berner Bioläden.

La Journée des Magasins Bio est soutenue par Bio Suisse et Demeter. Pour en savoir plus: www.bio-suisse.ch ou www.bioladentag.ch. psh

USA: Lutter sans antibiotiques contre le feu bactérien

Les producteurs bio des USA ne pourront plus utiliser d'antibiotiques contre le feu bactérien à partir de 2014. Bien que les antibiotiques n'aient en fait rien à faire en agriculture biologique, des organisations agricoles et commerciales voulaient obtenir une prolongation de l'autorisation de la tétracycline jusqu'en 2017. La tétracycline est utilisée quand les bactéries du feu bactérien sont devenues résistantes à la streptomycine. Après d'intensives discussions, la commission des directives bio du ministère étatsunien de l'agriculture (le National Organic Standards Board) vient de décider une interdiction à partir d'octobre 2014.

Des chercheurs de l'université de l'Oregon ont testé des produits de traitement alternatifs. Le produit phytosanitaire «Blossom Protect» autorisé en agriculture biologique a montré le même taux d'efficacité que les antibiotiques streptomycine et tétracycline. (Johnson et Temple, Plant Disease, mars 2013, vol. 97, n° 3, p. 402-409). hjs/bb

Le rapport d'activité 2012 du FiBL est disponible

Le rapport d'activité du FiBL paraît tous les deux ans. Il montre sur quelles innovations il travaille concrètement en Suisse, en Allemagne et en Autriche, quelles visions il y a pour l'avenir et quelles stratégies doivent assurer la réussite.

Version électronique sur www.fibl.org.

Une version imprimée peut être demandée gratuitement par courriel au FiBL: info.suisse@fibl.org ou commandée par courrier au FiBL, Ackerstrasse 113, 5070 Frick. ta



GRANDES CULTURES

2^{ème} Journée suisse des Grandes Cultures Bio

Date
Mercredi 12 juin 2013

Lieu
Agrilogie, Grange-Verney, 1510 Moudon (VD)

Contenu
Un rendez-vous absolument incontournable, une date à réserver absolument: Grande manifestation durant laquelle les participants peuvent visiter des essais bio, suivre des démonstrations de machines, s'informer sur le marché des grandes cultures bio et rencontrer de nombreux interlocuteurs de toute la filière. Nouveau thème: les herbages. Cf. article pages 4 à 9.

Organisation
Organisation conjointe par Agroscope, Agrilogie, Agridea, Bio Suisse, l'Institut de recherche de



Photo: TEAM eCENION/Martin Hämmerli

l'agriculture biologique (FiBL), Prokana, Prométerre et Sativa.

Responsable
Lisa Pagani, Prokana, Conseillère en agriculture biologique, Grange-Verney, 1510 Moudon, tél 021 905 95 50, fax 021 905 95 69, courriel l.pagani@prometerre.ch, www.prometerre.ch

ÉCOLOGIE, PROTECTION DE LA NATURE

Visites des domaines modèles pour la biodiversité

Lieux, dates et horaires
Différents lieux, dates et heures: cf. page 22.

Contenu
Les directives de Bio Suisse pour l'encouragement de la biodiversité ont été complétées et modifiées. En tenant compte du délai transitoire, tous les domaines Bourgeon devront remplir d'ici au 1^{er} janvier 2015 un certain nombre de mesures d'encouragement de la biodiversité. Visites sur le terrain pour présenter et discuter les nouvelles exigences et leur réalisation dans la pratique.

Renseignements et inscriptions
Cf. p. 22, inscription pas nécessaire.

CULTURES FOURRAGÈRES

Journée d'information sur la lutte contre le rumex en agriculture biologique

Date et horaire
Jeudi 6 juin, 14.00 – 16.00

Lieu
Domaine de recherche de Tänikon, 8356 Ettenhausen

Contenu
Agroscope présente des moyens thermiques et mécaniques de lutte contre le rumex avec de l'eau chaude et avec le «tire-rumex» (le «Blackenzwirbel» de la société Odermatt Landmaschinen AG de Hunzenschwil) ainsi que les résultats des essais et des calculs économiques. Cf. aussi p. 10 et 11.

Coûts
Gratuit

Renseignements et inscriptions
Cf. aussi p. 10 et 11, inscription nécessaire sur www.blacke.ch

HORTICULTURE ET JARDINAGE

Permaculture

Dates et horaires
Mercredi 22 et jeudi 23 juin
Durée: 2 jours, début 08.45

Lieu
Chemin des Serres 2, 1443 Essert-sous-Champvent VD

Contenu/Programme
Jour 1: Les bases de la Permaculture Définition de la Permaculture; principes et éthiques de la permaculture; observation et lecture du paysage. Processus de design et les motifs dans la nature Le processus de design; analyses des ressources et besoins et observation du site; s'inspirer de la nature et des motifs naturels; principes écologiques; systèmes de zones & secteurs.

Jour 2: La permaculture dans son jardin Plantes à multiples fonctions; polycultures; l'utilisation d'animaux et de ressources renouvelables; vivaces; mycorhizes. Vue d'ensemble d'autres thématiques de la permaculture L'eau dans un système de permaculture (keylines, swales, étangs; épuration naturelle des eaux usées; aquaculture); forêts nourricières; les arbres et les microclimats; la résilience and le mouvement de la transition.

Conférenciers
Plusieurs intervenants.

Organisation
Écojardinage

Coûts
CHF 160.–

Renseignements & inscriptions
www.ecojardinage.ch

Cours certifié de Permaculture.

Dates et horaires
Vendredi 19 au dimanche 28 juillet
Durée: 10 jours, début 08.45

Lieu
Route de la Pâtissière 4, 1880 Bex VD

Contenu/Programme
Le but du CCP sera de vous donner les bases nécessaires à l'analyse, la compréhension et à la mise en place d'un design d'un écolieu. Durant ce stage, il vous sera proposé des cours théoriques, des ateliers pratiques ainsi que des mises en application concrètes du design en permaculture.

Conférenciers
Pierre-Alain Indermühle

Organisation
Écojardinage

Coûts
Les prix varient en fonction de l'hébergement:

- 1. 510.– cours seulement
- 2. 560.– cours + camping
- 3. 660.– cours + dortoir

Renseignements & inscriptions
www.ecojardinage.ch

Le jardin d'ornement

Date, horaire et lieu
Samedi 1 juin
Durée: 1 jour / début 8h45

Route de la Pâtissière 4, 1880 Bex

Contenu / Programme
Une journée pour échanger autour du jardin d'agrément dans son ensemble.

Voici les thèmes principaux abordés durant ce cours:

- Les plantes d'ornement, pourquoi, comment?
- Le gazon, les prairies fleuries
- Les différents types de haies, leur intérêt respectif

Conférencière
Isabelle Bournoud

Organisation
Écojardinage

Coûts
CHF 80.–

Renseignements et inscriptions
www.ecojardinage.ch

Cours d'initiation au jardinage bio 4 x 3h

Date, horaire et lieu
➤ Chemin des Serres 2, 1443 Essert-sous-Champvent

Durée: 4 x 3 heures, début 18.00

Mercredis 5, 12, 19 et 26 juin

➤ Route de la Pâtissière 4, 1880 Bex

Durée: 2 jours / début du cours 08.45

Samedi 13 et dimanche 14 juillet

Contenu / Programme
Cours d'initiation jardinage bio et biodynamique: Ces deux jours vous permettront de vous immerger dans le jardinage écologique en abordant des thèmes aussi variés que les différentes techniques

de culture existantes, les rythmes lunaires et planétaires, l'eau, l'organisation du potager, les associations de cultures, le compost ainsi que ses préparations biodynamiques. Une base incontournable pour qui veut débiter un jardin dans le respect de la nature, pour qui jardine déjà mais veut aller plus loin dans l'équilibre de l'écosystème ou pour les curieux qui se demandent ce qui se cache derrière les différents types de culture bio.

Conférencier
Pierre-Alain Indermühle

Organisation
Écojardinage

Coûts
CHF 190.–

Renseignements et inscriptions
www.ecojardinage.ch

L'eau: laquelle choisir pour l'arrosage, ses secrets

Date et horaire
Samedi 15 juin
Durée: 1 jour / début 08.45

Lieu
Route de la Pâtissière 4, 1880 Bex

Contenu / Programme
L'eau et ses secrets... ce thème si important vous apportera une vision beaucoup plus large et peut-être insoupçonnée sur cet élément. Les différentes formes d'information possibles par l'eau prendront également place dans cette approche.

Conférencier
Pierre-Alain Indermühle

Organisation
Écojardinage

Coûts
CHF 80.–

Renseignements et inscriptions
www.ecojardinage.ch

Les préparations naturelles

Dates et horaire
Du samedi 18 au lundi 20 juin
Durée: 3 jours / début 08.45

Lieu
Centre de formation Éric Petiot, Route du Col 840, 01170 Crozet, France

Contenu / Programme
L'usage depuis 16 ans des infusions, décoctions, extraits fermentés et les multiples essais qui ont été réalisés au centre du «Pied du Mont» représentent un acquis d'une grande richesse, qui ne pouvait qu'être partagé! Ce stage est une méthode complète pour celui qui désire acquérir une certaine autonomie avec des préparations naturelles et à l'efficacité reconnue. Paysagistes, maraîchers ou céréaliers y trouveront «chaussure à leur pied». En effet, quoi de plus nutritif que de traiter en ayant des résultats de surcroît sans polluer Dame Nature. Voici quelques exemples de



VISITE DE CULTURES 2013

ProConseil

Sujet	Agriculteur accueillant et lieu de la visite	Date	Heure
Visite d'exploitation: Permaculture, un monde à découvrir	Regula et Thomas Kalt-Zumsteg 1124 Gollion	27.05.2013	09.30
Visite de cultures: Cultures associées, maïs et tournesol	Alexandre Bovet 1416 Pailly	03.06.2013	09.30
2 ^{ème} Journée suisse des Grandes Cultures Bio	École d'agriculture de Grange-Verney 1510 Moudon	12.06.2013	Toute la journée

Pour toute question ou suggestion:
Lisa Pagani, conseillère bio, tél. 021 905 95 50, courriel l.pagani@prometerre.ch

* La date exacte sera communiquée par rappel sms

Photo: © FiBL, Thomas Alfröldi



thèmes que vous étudiez pendant le stage: Stratégie de défense du végétal et ravageurs, Séchage des plantes selon leurs particularités, Préparations et Pulvérisations, Couvertures de sol.

Conférenciers

Eric Petiot

Organisation

Centre de formation Eric Petiot

Coûts

CHF 450.-

Renseignements et inscriptions

www.ecojardinage.ch

Autoproduction de semences

Date et horaire

Samedi 27 et dimanche 28 juillet

Durée: 1 jour / début 08.45

Lieu

Route de la Pâtissière 4, 1880 Bex

Contenu / Programme

Savoir récolter et conserver ses propres graines pour une meilleure résistance et une plus belle vigueur.

Venez apprendre à produire votre propre semences, préserver vos variétés en gardant une pureté variétale. Et tout cela en Bio bien sûr!

Durant les 2 jours de stage, sous la forme de cours théoriques et pratiques, vous pourrez apprendre les bases de la reproduction végétale, les législations sur les semences, les spécificités de la production de semences concernant le jardin, les techniques pour garder une bonne pureté variétale, les techniques d'extraction, de séchage et de triage, le stockage des semences

Conférencier

Guillaume Fontaine

Organisation

Écojardinage

Coûts

CHF 190.-

Renseignements et inscriptions

www.ecojardinage.ch

Contenu / Programme

Connaître la vie de l'abeille mais aussi les gestes de l'apiculteur, pour savoir les écouter, respecter leur rythme et bien plus encore. Durant les 2 jours de stage, l'objectif est de vous rendre autonome sur un rucher. Vous pourrez apprendre les bases de la vie de l'abeille, les gestes à connaître pour approcher les abeilles, les spécificités de la ruche Warré, savoir reconnaître une maladie; approche bio du Varroa, savoir s'il y a une reine et la trouver, multiplier vos ruches. Il y a une partie théorique et bien sûr une partie pratique.

Organisation

Écojardinage

Coûts

CHF 290.-

Renseignements et inscriptions

www.ecojardinage.ch

BIODYNAMIE

Les préparations:

élaboration et application

Date et horaire

Samedi 6 juillet

Durée: 1 jour / début du cours 08.45

Lieu

Route de la Pâtissière 4, 1880 Bex

Contenu / Programme

Les préparations biodynamiques du compost et bouse de corne, silice, compost de bouse Maria Thun, bouse de corne, journée de préparation.

Conférencier

Pierre-Alain Indermühle

Organisation

Écojardinage

Coûts

CHF 80.-

Renseignements et inscriptions

www.ecojardinage.ch

Silice de corne Populaire (501)

Date et horaire

Lundi 22 juillet, 06.00 – 09h00

Lieu

Route de la Pâtissière 4, 1880 Bex, Suisse

Contenu / Programme

Silice de corne Populaire (501)

Conférencier

Pierre-Alain Indermühle

Organisation

Écojardinage

Coûts

CHF 40.-

Renseignements et inscriptions

www.ecojardinage.ch

VIGNE ET VIN

Domaine La Capitaine

Portes ouvertes

Lieu

Domaine La Capitaine, Reynald Parmelin, Begnins VD

Dates

7 septembre, 2, 3 et 30 novembre

Programme

Portes ouvertes au domaine – dégustation + petit encas à midi (sur inscription)

Renseignements et inscriptions

Domaine La Capitaine, Famille Reynald Parmelin, En Marcins, 1268 Begnins VD, tél. 022 366 08 46, courriel info@lacapitaine.ch, www.lacapitaine.ch

MARCHÉS, FÊTES, FOIRES

Bio Marché

Dates

Du vendredi 21

au dimanche 23 juin

Ve. 14.00–21.00

Sa. 10.00–21.00

Di. 10.00–18.00

Lieu

4800 Zofingen, Vieille ville

Quoi

«Le plus grand festival bio au cœur de la Suisse».

Pour en savoir plus

www.biomarche.ch

Journée portes ouvertes 2013

Quand

Dimanche 25 août 2013

Où

Institut de recherche de l'agriculture biologique (FiBL), Ackerstrasse 21, 5070 Frick AG

Quoi

Cette journée portes ouvertes est une occasion à ne pas manquer pour visiter le FiBL. Cela vous permettra de discuter avec les collaboratrices et collaborateurs engagés dans la recherche ou la vulgarisa-

tion. Vous pourrez découvrir une foule de projets bio et vous restaurer avec des aliments bio préparés avec soin.

Lors de la dernière journée portes ouvertes, organisée par le FiBL et bio.inspecta en 2009, pas moins de 3800 personnes venant de toute la Suisse et des régions frontalières limitrophes se sont rendues à Frick et ont manifesté un grand intérêt pour les informations qui leur ont été présentées.

Renseignements

Anne Merz, FiBL, tél. 062 865 72 72, fax 062 865 72 73, courriel anne.merz@fibl.org

PETITES ANNONCES

Cherche

Nous (couple avec enfants) souhaitons aller vivre à la campagne! Nous **cherchons un logement** (appartement dans une ferme, maison, petite ferme) avec un bout de terrain à disposition.

Ouverts à toutes propositions même lieu à rénover. Téléphone 079 637 11 56

Jeune famille jurassienne avec 2 enfants (2.5 ans et 6 mois) accueille dès août 2013 **une fille (garçon) au pair** pour une année. Dans un environnement dynamique (ferme bio, fromagerie, magasin et tourisme) les activités sont variées avec les enfants: jardin, cueillettes, cuisine, bricolages, etc. Possibilité d'apprendre le français.

079 500 23 55 / lina@couleursduterroir.ch

Petite exploitation biologique cherche pour la construction de sa nouvelle bergerie **civilistes (métier du bâtiment)** Avril – Novembre, Canton de Vaud. Pascal Viande, le petit boutavent, 1325 Vaulion, Tel. 021 843 02 16

On cherche encore quelques **génisses pour alpage** (en bio depuis 1979). Tel. 032 935 12 91

Offre

À vendre **30 brebis laitières frisonnes bio** âgées de 1 à 5 ans avec agneaux à venir chercher à la ferme en Engadine, tél. 081 854 07 94

APICULTURE

Initiation à l'apiculture

Date, horaire et lieux

Mercredi 29 et jeudi 30 juin

Durée: 2 jours / début 08.45

Lieu

Centre de formation Eric Petiot, Route du Col 840, 01170 Crozet, France

hosberg AG

Bio Eierhandel

8630 Rüti ZH, Tél. 055 251 00 20

Le leader
du commerce
des œufs bio!



Visitez notre site internet: vous y
trouvez des informations acutelles
pour les clients et les fournisseurs!
www.hosberg.ch

KAG freiland
Das tierfreundlichere Bio-Leben



LINUS SILVESTRI AG

Partenaire opérationnel pour le bétail
9450 Lüchingen/SG

Tél. 071 757 11 00 Fax 071 757 11 01

Email: kundendienst@lsag.ch

Site Internet: www.bioweidebeef.ch

Commercialisation et conseil:

Linus Silvestri, Lüchingen
Jakob Spring, Kollbrunn
Urs Huser, Dietschwil

Natel 079 222 18 33
Natel 079 406 80 27
Natel 079 339 24 78

Votre chance – nous cherchons de nouveaux producteurs de Bœuf de Pâturage BIO®

Nous cherchons toujours

- Remontes d'engraissement provenant de troupeaux allaitants ou laitiers avec prime de qualité intéressante en fonction des résultats d'abattage
- Nouveaux producteurs de Bœuf de Pâturage BIO pour les formes de production suivantes: achat de remontes d'engraissement pour engraissement de finition, production laitière ou troupeau allaitant avec engraissement de finition (cf. www.lsig.ch)
- Éleveurs de vaches mères pour la production d'Aubrac

Vos avantages:

Intéressantes possibilités d'écoulement dans le programme Bœuf de Pâturage BIO.

Nous commercialisons:

Reproducteurs Aubrac, génisses F-1 pour vaches mères, remontes d'engraissement bio, veaux d'étal bio, petits veaux bio, porcs bio, truies bio, porcelets bio, vaches de réforme bio

Téléphonez-nous, nous vous conseillerons volontiers!



Photo: Carpocapse des pommes (Cydia pomonella)
contient: virus de la granulose

Madex® Plus

contre le carpocapse des pommes

- efficacité éprouvée et durable
- action sélective
- un produit suisse

Andermatt Biocontrol AG
Stahlermatten 6 · 6146 Grossdietwil
Telefon 062 917 50 05 · www.biocontrol.ch

agrobio schönholzer ag
BIO SUISSE www.agrobio-schönholzer.ch BIO

Complémentaire à la pâture

- **Cubes de céréale plante entière BIO:** comparable au maïs plante entière, meilleur rapport qualité-prix
- **Produits de maïs BIO:** ensilage, maïs-grain
- **«Misto» BIO Mélange de luzerne avec ray-grass:** en cours de l'enherbement naturel de luzerne pluriannuelle se constitue un foin équilibré et riche en fibres, grosses balles carrées avec part gramineuse de 30 -50 -70%
- **Foin/Regain BIO** séché au sol
- **Foin de luzerne BIO en grosses balles carrées:** fibres facilement digestibles améliorent les rations pauvres en structure

- **Cubes de luzerne BIO:** choix entre pellets de 16% en MA, Power Pellets de 20% en MA et High Power Pellets de 24% en MA - un fourrage grossier "concentré"
- **Graines de pois protéagineux BIO:** fourrage concentré, teneur équilibrée en protéine et en énergie, 23% en MA analysés, dégradation ruminale à grande vitesse
- **Céréale plante entière BIO en grosses balles carrées:** coupé court ou plus long, s'intègre bien dans la ration du jeune bétail, des vaches tarées et des chevaux
- **Paille BIO et conventionnelle**

9217 Neukirch an der Thur
info@agrobio-schönholzer.ch
☎ 079 562 45 00
(lun-ven 10-12/13-14)